

PRIER

POURQUOI

COMMENT

QUAND

CLAUDE PARIZET

La prière fervente d'un homme juste possède une singulière puissance.

Elie, par exemple, était un homme comme nous, soumis aux mêmes sentiments et aux mêmes expériences. Il pria avec ferveur pour qu'il ne plût point et, effectivement, pendant trois ans et demi il ne tomba pas de pluie sur la terre.

Puis il pria de nouveau, et le ciel redonna la pluie et la terre commença à produire ses récoltes (Jacques 5.16-18, Français courant).

AVANT PROPOS

Un texte d'Adolphe Monod, datant du siècle dernier, mais qui n'a absolument rien perdu de son actualité, nous a semblé tout à fait correspondre à notre sujet. Pour introduire ce propos sur la prière, nous le livrons sans retouche à nos lecteurs :

Qu'est-ce que la prière dans la pratique, pour la plupart des chrétiens ? Quelques moments consacrés au recueillement le matin, quelques moments le soir, plus ou moins long, plus ou moins courts, quelques fois très courts, et puis un appel vers Dieu dans des circonstances extraordinaires, un danger le plus souvent, qui font sentir un besoin spécial de s'approcher de lui.

C'est à ces maigres proportions que se réduisent les habitudes de prière de beaucoup de chrétiens (ou d'hommes qui s'appellent ainsi). Aussi, combien les véritables fruits de la prière, tant promis dans la Bible, sont-ils peu connus du plus grand nombre !

Où sont-ils ces fruits puissants de force intérieure et de maîtrise de soi qui nous font triompher de toutes les tentations comme Jésus dans le désert, et qui nous rendent plus que vainqueurs en celui qui nous aime ? (Romains 8.37).

Où sont-ils les fruits de consolation, qui répandent dans le cœur une joie douce et profonde, capable de dominer toutes les épreuves et les afflictions de la terre (Jacques 1.2).

Où sont-ils ces fruits de délivrance, dans lesquels le croyant obtient de Dieu tout ce qu'il demande, soit qu'il dise avec Jésus: "Je sais que tu m'exauces toujours" (Jean 11.42), soit que, faute de s'élever aussi haut, il puisse au moins déclarer avec David: "Je t'invoque, car tu m'exauces" (Psaume 17.6).

La prière est la clé que Dieu a mise entre nos mains pour nous permettre d'entrer en communication avec le monde invisible. Tout par elle ... Et rien sans elle !

La voie ordinaire de Dieu est d'accorder ses grâces à la prière, et d'attendre la prière pour les accorder.

L'Eternel désire vous faire grâce (Esaïe 30.18).

- Mais qu'attend-il pour agir ?

- Il attend que vous ayez crié à lui (Esaïe 30.19).

Quand vous me prierez, je vous exaucerai... vous me trouverez quand vous me chercherez de tout votre coeur (Jérémie 29.13).

Ainsi en est-il sous le soleil. C'est par la prière que nous pouvons obtenir la réponse à nos besoins. C'est à la prière, telle que l'Écriture nous la dépeint, que sont faites les promesses divines.

Si je revenais à la vie, je voudrais consacrer à la prière beaucoup plus de temps que je n'ai fait. Je voudrais me reposer sur elle beaucoup plus que sur le travail, qu'il est cependant de notre devoir de ne jamais négliger, mais qui n'a de force qu'appuyé et animé par la prière.

Saisissez l'occasion : entrez dans de nouvelles habitudes de prière. Vivez une nouvelle vie de prière, avec cet esprit de ferveur, avec cet esprit d'ordre et de méthode qui en augmentera la puissance, avec cet ordre et cette méthode dont Jésus-Christ lui-même nous a donné l'exemple.

Du fond de votre coeur, dites lui maintenant avec ferveur : *Seigneur enseigne moi à prier.*

Humilié par la médiocrité de nos prières, décidons de connaître enfin par expérience quelles en sont les vraies promesses afin d'en recueillir le bienheureux héritage, dès maintenant et dans ce monde invisible avec lequel la prière seule nous met en rapport.

Adolphe Monod: LES ADIEUX.

INTRODUCTION

Au début de chaque année, pour ma vie intérieure, je fais choix d'un thème comme fil conducteur des 365 jours à venir. Cela me conduit pour un temps, à me pencher plus profondément, à réfléchir, à me recentrer sur quelques grands sujets qui sont au coeur de ma spiritualité.

Il y a eu successivement l'année de la foi, l'année de l'amour, l'année de la vie en Jésus-Christ, l'année de l'Évangile de Jean, de la vie de l'apôtre Paul, de Moïse, du sermon sur la montagne etc. Dans ce cadre, une pensée s'est imposée à mon esprit : Cette fois, ce sera l'année de la prière.

Les pages que vous avez en main en témoignent et résument un cheminement personnel. J'ai souhaité qu'elles portent également la trace de mes nombreuses lectures. Il existe déjà beaucoup de bons livres sur la prière. Était-ce bien utile d'en écrire un nouveau ? En tout cas, c'est ce qui explique les abondantes citations que vous trouverez dans cet ouvrage.

Ce que je retiens essentiellement, c'est que la prière ne doit pas être seulement un objet d'étude, mais avant tout une pratique constante. Je le redirai souvent.

Elle n'est en aucun cas, un exercice de piété, mais l'expression de notre relation intime, personnelle, harmonieuse, avec Dieu notre Père.

C'est en espérant qu'il y aura quelque chose de *contagieux* dans ces pages sans aucune prétention, et motivées seulement par un grand désir de partage fraternel, que je les confie... en les accompagnant de ma prière pour chacun de ceux qui voudront bien les parcourir.

Claude Parizet.

Les citations bibliques proviennent de la version *Segond* ou *Segond révisée* (dite à la Colombe).

Lorsqu'elles sont empruntées à une version différente, cela est spécifié.

TABLE DES MATIERES

PRIER : *Pourquoi - comment - quand*

POURQUOI (les raisons de prier)

- 1) La prière change la vie (les résultats)
- 2) Un chemin vers Dieu
- 3) Christ a prié
- 4) Témoins et témoignages

COMMENT (La façon de prier)

- 5) Prier avec foi
- 6) La volonté de Dieu
- 7) Prier au nom de Jésus
- 8) Toutes sortes de prières
- 9) A la lumière de la parole
 - Le refus d'aimer*
 - Le temps du silence*
 - L'Eglise, communauté de prière*
- 10) Prière et méditation

QUAND (Le temps de la prière)

- 11) Prier sans cesse
- 12) Vivre avec Dieu.
 - Réaliser sa présence*
 - Voir le Seigneur*
 - Parler au Seigneur*

CONCLUSION

POURQUOI

L'homme est un être intelligent. Il aime comprendre le sens, l'intérêt, la valeur de ce qu'il entreprend. Qu'en est-il de la prière ?

Pourquoi prier ? Quelles sont les raisons sérieuses qui nous poussent à nous adresser au ciel ? Comment peut-on définir la prière ? Est-ce un acte important ? Peut-on en attendre des résultats concrets ? Les questions se pressent.

A défaut de répondre longuement à toutes ces interrogations, nous voudrions au moins, apporter quelques éléments de réflexion, tracer quelques pistes, poser quelques jalons.

Notre propos n'a d'autre but que d'aider ceux qui le souhaitent, à découvrir un monde qu'ils ignorent peut-être encore, à entrevoir la richesse d'une vie de prière authentique, et pourquoi pas, à intégrer à leur propre existence, une véritable démarche personnelle de prière, source de renouveau, d'épanouissement, de bienfaits.

Comme le disait Adolphe Monod, *la prière est une clé*. Elle ouvre la porte d'un monde nouveau, d'un monde lumineux et serein, le monde de la vie abondante.

L'homme n'est pas en ce monde pour y être malheureux ! S'il ignore le bonheur, c'est sans aucun doute parce qu'il ignore les lois qui le régissent ! La prière est une de ces lois fondamentales. On ne la néglige pas impunément.

LA PRIERE EST EFFICACE.

Ces derniers jours, j'ai relu la biographie de Georges Muller, un de ces hommes du XIX^{ème} siècle que l'on peut considérer comme un géant de la foi. Un homme de Dieu dont toute la vie était basée sur la puissance de la prière.

Unissant dans un équilibre harmonieux la prière et l'action, la vie de Georges Muller rappelle quelque chose des grandes pages du livre des Actes des apôtres. Elle témoigne de la fantastique vitalité d'un christianisme conforme à l'Évangile qui se manifeste au grand jour et, comme il se doit, dans la vie quotidienne.

Toute la vie de cet homme est une éloquente démonstration de ce que peut faire la présence de Dieu quand le Créateur est accueilli dans un cœur comme l'hôte privilégié. On est loin ici d'une simple philosophie ou de la routine religieuse.

Jésus a dit: " *Tout est possible à celui qui croit*" (Marc 9.23), et encore: " *Demandez et l'on vous donnera... Votre Père donnera de bonnes choses à ceux qui les demandent*" (Matthieu 7.7-11).

Georges Muller est un de ceux qui ont saisi cette parole et qui en ont expérimenté la puissance. Voici quelques extraits empruntés au journal que Georges Muller tenait lui-même. Peut-être faut-il préciser que G. Muller avait fondé un orphelinat, et même plusieurs, sans aucune fortune personnelle, ni aucune subvention, et qu'il s'attendait uniquement à Dieu pour subsister ! Il a écrit: " *J'ai décidé de ne parler qu'au Seigneur de mes besoins*".

Voici donc un fragment de ce journal:

"Ce jour là nous n'avions plus que trente centimes, et c'est à peine si le pain pouvait suffire pour la journée. J'avais exposé à plusieurs reprises mes besoins à Dieu. Après le déjeuner, en rendant grâce, je demandais au Seigneur notre pain quotidien, pensant littéralement au pain nécessaire pour le dîner de ces enfants. Pendant que je priais, une personne entra, apportant des provisions et de l'argent de la part d'une amie. Dans l'après-midi, elle revint avec un gros pain..."

Plus loin, Muller écrit:

"Nous avons reçu en nature des provisions et des vêtements..."

Une autre fois, il dit:

"Aujourd'hui, un donateur inconnu nous a apporté une épaule de mouton et un pain..."

"Comme nous n'avions pas assez de lit pour accueillir tous les enfants, quelqu'un a eu l'idée de nous offrir ces lits..."

Et ce journal bouleversant a plusieurs centaines de pages dans lesquelles se retrouvent ces mêmes choses. Et cela a duré pendant toute la vie de Georges Muller !

Un tel témoignage peut paraître très irréel, voire fantastique; et pourtant il s'agit de l'exacte vérité. Et je le répète, cela n'a pas duré un temps, mais toute une vie, une vie débordante d'activité... et de prières.

Dans tous les domaines pratiques, Georges Muller fit l'expérience de cette présence divine et de cette fidélité de Dieu, tout comme jadis au désert, le peuple Hébreu sous la conduite de Moïse.

Voici encore un étonnant passage (mais vraiment on ne sait lequel choisir !):

"En 1864, il y eut une grande sécheresse. Le puits qui nous fournissait notre eau était presque à sec. On cria à Dieu tous ensemble. Et voici qu'un fermier voisin vint spontanément mettre ses puits, plus profonds que le nôtre, à notre disposition jusqu'à ce que la pluie revienne".

Et le journal poursuit:

"Cette même année, il y eut une épouvantable épidémie de scarlatine et de fièvre typhoïde. Cela en fait dura trois années. A nouveau, Muller et ses amis prièrent pour la protection des orphelinats, et parmi les enfants et le personnel, il n'y eut aucun cas de ces terribles maladies.

Par la prière, un cyclone qui ravagea la région fut apaisé et ne provoqua aucun dégât.

On n'en finirait pas de citer ces prodigieux témoignages de la miséricorde divine, du Dieu Père qui entend la prière de ses enfants et qui honore leur foi.

La prière fervente du juste à une grande efficacité dit la Bible (Jacques 5.16).

Sans doute, il faut le dire, il y eut des moments difficiles dans la vie de cet homme remarquable. Sa vie, il ne s'en cache pas, fut un combat permanent, un combat de la foi, le combat de la prière. Ne nous imaginons pas cela comme un conte de fée, avec baguette magique et merveilleux !

Je cite encore Georges Muller:

Pendant plusieurs jours, j'avais demandé à Dieu de me donner de l'argent nécessaire, et l'exaucement ne venait pas.

Ce soir là, fatigué, je quittais la chambre et durant quelques minutes, je fus tenté de douter, bien que jusqu'alors le Seigneur eut satisfait tous mes besoins.

J'allais même me dire qu'il était finalement bien présomptueux de ma part de vivre ainsi. Mais cela ne dura pas. Le soir même, un ami venait de loin nous apporter l'argent !

Oui, je le répète, tout cela peut paraître bien irréel, et pourtant ce sont des faits.

Muller a souvent précisé qu'il ne pensait pas avoir des capacités spirituelles au-dessus de la moyenne. Il enseignait que la volonté de Dieu est de guider ainsi tous les hommes et de pourvoir à leurs besoins selon ses promesses consignées dans cette merveilleuse bibliothèque qu'est la Bible.

C'est une question de simplicité, de foi, de confiance... et de prière disait-il.

Si je me suis un peu étendu sur le remarquable vécu de Georges Muller, c'est parce qu'il m'a semblé à lui seul, répondre à mon propos: la prière change la vie, elle transforme la vie, elle éclaire la vie.

Naturellement, il serait possible de recueillir des centaines, des milliers d'autres témoignages tout aussi bouleversants. Tous viendraient corroborer cette affirmation et démontrer l'efficacité de la prière.

J'ai été personnellement témoin direct de choses extraordinaires... ou parfois toutes simples, insignifiantes à vues humaines, mais qui toutes confirmaient la valeur et l'influence de la prière.

Outre les nombreuses vies transformées, je n'oublierai jamais, comme résultats de la prière, ces impressionnants cas de guérison que j'ai observé au cours de mon ministère pastoral.

Une fois de plus, c'est par centaines, par milliers qu'il faudrait les citer. Un bilan digne des temps apostoliques.

Comment ne pas évoquer cette femme infirme qui est venue à une assemblée de prière et qui est repartie ferme sur ses pieds !

Ou cette autre femme, totalement sourde qui a retrouvé en une soirée une audition parfaitement normale.

Il faudrait parler de ce jeune leucémique, à l'article de la mort, guérit en quelques heures à la suite de la prière... (remarquable documentation dans l'ouvrage de Gérard Fo : *Miracles en France aujourd'hui*. Ed Viens et Vois)

La prière, si elle est faite dans des conditions convenables, a toujours un résultat, constate le Docteur A. Carrel, prix Nobel de médecine)

La prière à parfois pour ainsi dire, un effet "explosif". Des malades ont été guéris presque instantanément d'affections telles que le lupus de la face, cancer, infections du rein, ulcères, tuberculose pulmonaire, osseuse ou péritonéale... Quelque étrange que la chose puisse paraître, nous devons considérer comme vrai que quiconque demande reçoit et qu'on ouvre à celui qui frappe (Matthieu 7.7). Les effets de la prière ne sont pas une illusion ! Tout se passe vraiment comme si Dieu écoutait l'homme et lui répondait (Alexis Carrel)

Aucun homme n'a jamais prié sans apprendre quelque chose ajoute R. W. Emerson.

Dans le texte original de la Bible, la prière est associée au mot grec ENERGEIA, la puissance en action, qui a donné notre mot ENERGIE. Prier, c'est donc mettre en œuvre une énergie surpuissante pourrait-on dire.

L'Écriture déclare que *le visible provient toujours de l'invisible* (Hébreux 11.3), autrement dit, c'est toujours l'esprit qui domine la matière.

C'est une loi fondamentale de la vie, la loi de la création, la loi de Dieu.

Tant que nous n'aurons pas bien réalisé cela et tant que nous ne le mettrons pas vraiment en pratique, nous risquons de demeurer le jouet des événements et des circonstances.

L'électricité a existé de tout temps. Mais ce n'est que lorsque les hommes ont découvert les lois qui régissent cette énergie, qu'ils ont pu la domestiquer et l'utiliser pour leurs besoins et leur confort, avec les possibilités et les immenses bienfaits qu'elle apporte.

C'est seulement par la prière que nous pouvons nous élever au-dessus des choses et les vaincre pour notre plus grand bonheur et plus encore pour celui des autres.

Sans la prière, c'est la vie qui nous domine. Par la prière, nous devenons capables de dominer la vie.

La prière exerce un effet remarquable sur le comportement. Quand elle est habituelle et fervente, son influence devient très claire. Elle est un peu comparable à celle d'une glande à sécrétion interne, comme la glande thyroïde ou la surrénale, par exemple. Elle provoque une sorte de transformation mentale et organique. On dirait que dans la profondeur de la conscience, une flamme s'allume. L'homme se voit tel qu'il est. Il découvre sa cupidité, ses erreurs de jugement, son orgueil, il tente d'acquiescer l'humilité. Peu à peu se produit un apaisement intérieur, une harmonie des activités nerveuses et morales (ajoutons spirituelles). Ainsi s'ouvre devant lui le royaume de la grâce.

Cela dit, la prière ne doit pas être assimilée à la morphine (Alexis Carrel)

La prière demeure un enseignement majeur de toute la Bible. On pourrait même dire qu'elle est l'Enseignement (avec un grand E) de la parole de Dieu. Rien ne peut remplacer la prière.

La pauvreté et la médiocrité de bien des existences sont certainement en relation directe avec l'ignorance ou la négligence de cette réalité.

On a dit : *La prière est la respiration de l'âme !* Si l'homme ne peut vivre sans respirer, il ne peut d'avantage vivre sans prier, sans avoir avec Dieu son Père, une relation personnelle harmonieuse et vivante... dont la prière est l'élément de base.

La prière a le pouvoir de libérer, de mettre en œuvre, une puissance unique disions-nous, qui change réellement la vie, les relations, l'environnement, et plus encore, qui change notre façon de voir les choses et de les aborder.

Soyons clairs : nous parlons ici de la vraie prière, celle qui vient du cœur, et non la récitation plus ou moins mécanique de quelques formules liturgiques. Mais nous y reviendrons.

UN CHEMIN VERS DIEU.

La prière n'est pas seulement un moyen d'obtenir la satisfaction de nos besoins.

L'homme dispose dans ce monde d'un statut extraordinaire. Il est appelé à vivre et à s'épanouir dans une relation personnelle, constante, harmonieuse avec le Dieu vivant son créateur, et son Père céleste.

Etre de relation, la première relation de l'homme doit être Dieu lui-même.

La prière est un élément incontournable de notre destin.

Nous sommes faits avant tout pour prier. La prière est la première de nos démarches humaines. Elle est l'occupation la plus noble, la plus glorieuse, la plus utile et la plus proprement humaine. Elle est pour l'homme, l'expérience la plus exaltante qui soit.

C'est par la prière que l'homme va à Dieu et que Dieu entre en lui. L'homme a besoin de Dieu comme il a besoin d'eau et d'oxygène (A. Carrel)

Dieu nous a créés libres et intelligents. Il nous a aimés avant même de nous donner la vie... Et son désir est que nous revenions à lui dans un libre mouvement, pour réaliser avec lui la plus haute des unions: l'union dans l'amour.

La prière est ce mouvement même qui est celui de l'amour. Il répond à l'attente divine. Par lui, nous accomplissons notre destinée et le but de la création. Il n'y a rien au-dessus.

Jésus a déclaré à ses disciples: *Sans moi, vous ne pouvez rien faire* (Jean 15.5). Que voulait-il dire ? Simplement ceci: C'est uniquement dans la communion avec lui, dans la communion avec Dieu notre Père, que nous entrons dans la plénitude de la vie.

Seul Dieu lui-même, en nous communiquant de sa propre vie, peut nous rendre capable d'atteindre les sommets de l'existence.

Sans la prière, il est impossible de vivre cette communion, cette relation intime, avec Dieu, avec le Christ, et par l'Esprit, sans lequel nous ne sommes rien et duquel nous recevons tout.

La prière est l'élément de base de notre relation avec Dieu, tout comme la parole est l'élément de base de nos relations avec les hommes. Quand on n'échange pas, quand on ne parle pas aux autres... on s'enferme dans la solitude, et cette solitude là est un enfer.

La prière n'a de sens que parce qu'elle est l'expression de notre relation à Dieu.

La prière n'est pas, comme certains l'ont dit, un simple exercice mental ou psychologique destiné à nous rassurer. Dans la prière l'homme ne se parle pas à lui-même; il ne s'adresse pas à un Dieu qu'il se fabriquerait dans les méandres de son subconscient inquiet ou par le truchement de son imagination délirante.

La prière est vraiment rencontre avec le Dieu transcendant et tout puissant, et parce que ce Dieu là est amour, cette rencontre est pour l'homme, source de vie abondante.

Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi et qu'il boive. Celui qui croit en moi des fleuves d'eau vive couleront de son sein (Jean 7.37-38)

Cette puissance extraordinaire dont nous avons parlé, cette énergie, cette dynamite spirituelle qui fait exploser les plus redoutables obstacles, n'est pas une force psychique ou

magique dont chacun pourrait disposer à son gré. C'est la puissance de Dieu, la force du Créateur, du Dieu vivant et vrai qui nous aime et qui agit en notre faveur lorsque nous le lui demandons. (Matthieu 7.7-11).

Tout ce que vous demanderez en mon nom, je le ferai (Jean 14.13).

La vraie prière, une fois de plus, c'est cela : l'expression de notre relation personnelle avec le Seigneur, l'acte par lequel nous vivons notre communion avec Dieu, la réponse de notre amour à l'amour de Dieu, le geste par lequel s'exprime notre foi, notre confiance.

C'est le moyen qui nous est donné pour tout partager avec lui: nos pensées, nos sentiments, nos désirs, nos émotions, nos projets, notre amour... pour le remercier, pour lui confesser nos fautes et pour lui faire part de nos besoins.

N'entretenez aucun souci. En toute situation, exposez vos besoins et vos souhaits à Dieu, en les lui faisant connaître dans vos prières. Intercédez avec confiance et sérieux. Exposez vos requêtes avec précision, sans oublier d'exprimer aussi votre reconnaissance. Alors, la paix de Dieu qui surpasse toute intelligence, gardera vos coeurs et vos pensées et les maintiendra dans la communion du Christ Jésus. (Philippiens 4.6-7, Parole vivante).

Précisons qu'il ne s'agit pas vraiment d'informer le Tout Puissant de ce qui nous manque ! // *Il le sait bien mieux que nous-mêmes (Matthieu 6.8).* Si nous demandons à Dieu, c'est essentiellement parce qu'il faut que nous réalisons que ce n'est qu'en lui et par lui que nous pouvons tout obtenir, bref en un mot, pour que nous prenions conscience qu'il est la source unique de notre vie et de tous nos biens.

Le but de la prière n'est pas de changer les intentions de Dieu ou de modifier ses dispositions à notre égard, mais de nous transformer nous-mêmes, d'ouvrir les yeux de notre cœur sur ses projets pour nous.

C'est dans la mesure où nous devenons conscients de dépendre totalement de Dieu, que nous entrons dans la vie de victoire, d'abondance, et d'épanouissement.

Dieu souhaite que nous le traitions comme un proche. Le secret de la prière consiste donc à apprendre à vivre dans la proximité de Dieu.

La prière devrait être la chose la plus simple du monde, la plus naturelle. Elle devrait nous sembler facile : Un entretien avec celui qui nous aime, qui nous écoute. Deux amis qui conversent ne s'embarrassent pas de formules. Ils n'observent pas de plan préconçu !

Dieu est notre Père; il veut bien se dire notre ami, et le Seigneur Jésus se proclame l'un de nos frères (Hébreux 2.17). Dans la prière, sur son invitation, sachons ne pas être esclaves du protocole, sans jamais pour autant, nous départir du respect que nous lui devons.

La prière est une affaire essentiellement personnelle. C'est nous qui allons à Dieu, qui parlons avec Dieu. C'est en nous-mêmes que nous devons trouver le ton juste.

Celui qui aime Dieu peut prier facilement... même sans parole ; celui qui parle sans amour adore des lèvres mais son coeur est loin de Dieu (Matthieu 15.8). Il fait les gestes de la prière, il a les paroles de la prière... mais il ne prie pas" (M. Lekeux).

La valeur de la prière ne se limite pas aux mots que nous prononçons. Plus que les mots, ce qui compte, c'est l'authenticité, la qualité de la rencontre qui s'y réalise.

En priant ne multipliez pas les vaines paroles comme les païens qui s'imaginent qu'à force de paroles ils seront exaucés (Matthieu 6.7).

Certains penseront peut-être qu'il est bien difficile de vivre une telle relation avec quelqu'un que nous ne voyons pas ! Dieu demeure au-delà de notre vue.

J'ai trouvé, dans un vieux livre de spiritualité, une histoire émouvante, et je ne résiste pas au plaisir de vous la raconter. Elle me semble éclairer l'importante question que nous venons d'évoquer.

Connaissez vous la légende de *l'oiseau bleu* ? C'est un de ces contes de fées qui faisaient jadis la joie des enfants. La princesse Florine aime le prince charmant, mais une vieille et méchante fée, l'enferme dans une tour, tandis que le prince est changé en oiseau... A la fenêtre de sa prison, Florine évoque son bien aimé :

*Oiseau bleu, couleur du temps,
viens à moi promptement*

Et l'oiseau vient aussitôt ! C'est ainsi qu'ils conversent gentiment jusqu'au jour où l'enchantement est levé. L'histoire, se termine, naturellement, par le plus heureux des mariages...

Au fond cette histoire est un peu notre l'histoire, l'histoire de notre relation avec le Seigneur. Ne pouvant se monter à nos yeux durant le temps de notre séjour terrestre, il vient à nous, invisible peut-être, mais réellement présent, dès que nous l'invoquons. Infiniment plus prompt que l'oiseau bleu.

En fait il est même toujours là, près de nous, *plus proche de nous que notre* souffle disait Saint Augustin.

Il ne se résoudra jamais à s'éloigner jusqu'au jour où les puissances mauvaises étant conjurées, il nous emmènera dans son royaume de lumière... où seront célébrées dans la joie infinie, les noces de l'Agneau (Apocalypse 19.9).

Je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde (Matthieu 28.20).

N'est-il pas merveilleux d'avoir une telle certitude ?

Il est facile de rester en communion avec le Seigneur.

Pensez à la personne que vous aimez le plus au monde. Supposez qu'en son absence, Il lui soit accordé de revenir près de vous, d'être là, invisible peut-être, mais réellement présent, vous écoutant, vous regardant, vous parlant... Cela ne suffirait-il pas à illuminer vos heures de solitude ? Vous serait-il difficile d'être attentif à la présence aimé(e), de la (le) *voir* constamment avec les *yeux* de votre esprit... de lui parler à votre tour, de lui dire votre amour ?

C'est ainsi qu'il nous faut vivre notre relation avec Dieu. Nous ne le voyons pas de nos yeux matériels, mais nous savons qu'il est là, qu'il nous regarde, qu'il nous écoute, nous aide, nous entoure de tendresse et de soins.

De Moïse, n'est-il pas dit qu'il marchait *comme voyant ce qui est invisible* ? (Hébreux 11.27).

*Béni soit le Seigneur.
Car il entend et exauce ma prière
Il est ma force et mon bouclier
En lui mon coeur se confie et je suis secouru
J'ai de l'allégresse dans le coeur
Et je le loue par mes chants...(Psaume 28.6-8).*

Croire que le Seigneur est là, le croire réellement, le croire intensément, voilà la clé de notre victoire. La présence c'est cela : non seulement être près l'un de l'autre, mais le savoir et échanger. Deux hommes qui dorment côte à côte ne sont pas présents. Ils s'ignorent. Mais dès qu'ils se réveillent c'est la présence.

Dieu est toujours là, mais pour qu'il nous devienne réellement présent, il faut que nous en prenions conscience, il faut que nous ouvrons le regard de l'esprit, le regard de la foi. C'est cela voir Dieu spirituellement. Dans la prière, Dieu se révèle à notre cœur, et pour notre libération, nous pouvons lui confesser les secrets de notre vie, même les plus lourds !

Redisons-le encore une fois tant cela est essentiel : Pour prier, il faut seulement faire l'effort de se tendre vers lui. Cet effort doit être un mouvement du cœur, non de l'intellect. Et lorsque nous faisons cet effort, son Esprit nous vient en aide (Romain 8.26)

La vraie prière doit ressembler à la conversation d'un enfant avec son père. *On se présente comme on est* disait un vieux serviteur de Dieu. On prie comme on aime: avec tout son être.

La Bible dit *Dieu parlait avec Moïse comme un homme parle avec son ami* (Exode 31.11)

La solennité, la beauté des paroles, la valeur littéraire du langage... ne sont absolument pas nécessaires à l'efficacité de la prière. J'aurais plutôt tendance à croire le contraire ! Ce qui compte vraiment, c'est la qualité, l'authenticité de notre relation intérieure avec le Seigneur.

L'homme qui vit dans la contemplation n'a pas besoin de beaucoup de paroles pour prier (C. Carretto).

Les simples sentent Dieu aussi naturellement que la chaleur du soleil ou le parfum des fleurs (A. Carrel).

Ce que Dieu désire avant tout de ses enfants, c'est leur affection. Et celle-ci s'exprime d'abord dans la prière.

J'ai souvent médité sur la prière de Jésus lui-même ; ces longs moments qu'il passait, comme le racontent les évangélistes, seul dans la campagne avec son Père. Nous ignorons le contenu des prières de Jésus ; personnellement, cette prière du Seigneur, je la conçois plutôt comme une prière silencieuse, sans expression verbale, sans paroles prononcées, avec seulement un contenu spirituel. Une sorte de cœur à cœur . A l'image de ce brave paysan qui passait beaucoup de temps à l'Eglise et auquel son pasteur demanda un jour ce qu'il pouvait bien dire à Dieu pour prier si longuement : *Je le regarde... et il me regarde*, répondit-il laconiquement ! Superbe.

Prier au-delà des mots, au-delà des paroles, souvent si banales si routinières ! Une prière qui ressemble au bonheur des amoureux qui demeurent l'un près de l'autre, le plus longtemps possible, sans se parler, simplement pour le bonheur d'être ensemble à savourer leur amour ! Il est dommage parfois dans la prière, de vouloir à tout prix combler par des mots, par des torrents de paroles, les magnifiques silences de l'Esprit. Ces temps merveilleux où seul le discret souffle divin vient caresser nos visages. Je n'apprécie pas beaucoup ces prières trop bavardes, véritable logorrhées, qui cachent par des mots en rafale, la pauvreté de la vie intérieure ! Il vaut peut-être la peine d'y réfléchir. Jésus a parlé de la stérilité de ces prières volubiles ! (Mt 6.7)

Parce qu'elle est rencontre de Dieu et que Dieu est sans limites, la prière est une aventure sans limites.

La Bible évoque le grand mouvement de l'Esprit qui invite tous les hommes, pour leur plus grand bonheur, à revenir à Dieu. Le message de la Bible est un appel pressant.

Peut-être comprenons-nous mieux maintenant les raisons de la prière, et pourquoi le Christ en parle comme d'une voie incontournable (Luc 18.1-8; Luc 21.36).

Pourquoi prier, demandions-nous ? Parce que la prière est la voie qui nous permet de vivre de Dieu et en Dieu... et qu'il n'y a pas de véritable vie en dehors de ce chemin.

JESUS-CHRIST A PRIE.

L'homme a été créé à l'image de Dieu. Mais l'image de Dieu en l'homme a été profondément ternie, mutilée, par la faute de ce dernier !

Jésus-Christ est venu dans le monde pour présenter à l'humanité la véritable image de Dieu et pour restaurer en l'homme l'harmonie primitive. Christ est l'homme parfait.

Il est donc pour nous le modèle. Sa vie et ses paroles éclairent notre chemin. Voilà pourquoi il nous faut le regarder vivre en nous imprégnant profondément de son message.

Ayez en vous les sentiments qui étaient en Christ (Philippiens 2.5)

Sur le plan de la prière, l'attitude de Jésus est particulièrement significative. Nous l'avons déjà souligné. On ne peut lire les Evangiles sans être frappé par l'importance que Jésus accorde à la prière. Avec une unanimité parfaite, les évangélistes décrivent la vie terrestre de Jésus comme une vie de prière.

Dès le commencement de son activité messianique, au moment du baptême dans le Jourdain, *pendant qu'il priait, le ciel s'ouvrit* (Luc 2.21). C'est à cet instant qu'il reçut le premier témoignage de son Père céleste: *Tu es mon Fils bien aimé, en toi j'ai mis tout mon amour* (Luc 3.22).

Toute son activité: ses miracles, ses paroles, ses actes, ses choix, ses refus... toute sa vie était le fruit de ses relations intimes, le fruit du dialogue constant qu'il avait avec son Père.

Le matin, pendant qu'il faisait encore très sombre, il se leva et sortit pour aller dans un lieu désert où il pria (Marc 1.35).

Et lui, se retirait dans les déserts et il priait (Luc 5.16).

Après avoir renvoyé la foule, il monta sur la montagne pour prier à l'écart (Matthieu 14.23).

Sans cesse les évangélistes parlent de cette prière silencieuse et solitaire (Luc 9.18; Luc 11.1; Matthieu 26.36). Luc en particulier insiste beaucoup sur cet aspect de la vie du Seigneur. Il nous apprend qu'une fois, avec trois de ses disciples, Jésus se rendit sur une montagne (le mont Thabor probablement) pour prier. C'est là qu'il fut transfiguré devant eux.

Pendant qu'il priait, l'aspect de son visage changea. Son vêtement devint d'une éclatante et lumineuse blancheur. Alors, deux hommes apparurent et s'entretenirent avec lui: c'étaient Moïse et Elie...(Luc 9.9.28).

Luc nous dit encore que le choix des apôtres a été préparé par une nuit de prière.

En ce temps là, Jésus se rendit sur la montagne pour prier. Il passa toute la nuit à prier Dieu. Quand le jour parut, il appela ses disciples et il en choisit douze auxquels il donna le nom d'apôtres (Luc 6.12-13).

Les autres évangélistes ne manquent pas eux aussi, de souligner que l'activité messianique s'accomplissait dans la force de la prière.

Jean rapporte que Jésus prie devant le tombeau de Lazare, avant de le ramener à la vie:

Père je te rends grâces de ce que tu m'as exaucé (Jean 11.41).

Jésus regarde donc son pouvoir d'opérer des miracles comme le résultat de la prière exaucée.

Marc témoigne aussi que lors de la guérison d'un sourd-muet,

Jésus leva les yeux au ciel, soupira, et dit Ephphatha c'est à dire ouvre-toi. Aussitôt, ses oreilles s'ouvrirent sa langue se délia et il parla très bien (Marc 7.32-35).

A l'occasion de la guérison d'un enfant possédé, il dit:

Ce genre de démon ne peut sortir que par la prière (Marc 9.29).

Au témoignage des quatre évangélistes, c'est en priant qu'il réalisa le miracle de la multiplication des pains (Matthieu 14.19; Matthieu 15.36; Marc 8.6; Luc 9.16; Jean 6.11). Sa passion et ses souffrances, se placent, comme ses miracles, dans le cadre et sous le signe de la prière. C'est dans l'action de grâces qu'il établit la nouvelle alliance en son sang (Luc 22.19-20); c'est après avoir *levé les yeux au ciel* qu'il prononce cette bouleversante prière appelée communément la prière sacerdotale (Jean 17), dans laquelle il confie les siens au Père, afin que soit réalisée la plus profonde unité qu'on puisse concevoir:

Afin qu'eux aussi soient un en nous (Jean 17.21)

A Gethsémané, dans son terrible combat contre les forces des ténèbres, c'est dans la prière qu'il trouve la force d'aller jusqu'au bout et d'accomplir toute la volonté du Père.

Non pas ce que je veux... mais ce que tu veux (Matthieu 26.39).

Sur la croix, alors qu'il portait sur lui tout le péché de l'humanité, il reprend à son compte le cri du psalmiste:

Mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné (Matthieu 27.46; Psaume 22.2)

Luc, nous dit que dans son immense amour pour les hommes, du haut de la croix sur laquelle il agonisait, il trouva encore la force prier pour ses bourreaux:

Père pardonne-leur, ils ne savent ce qu'ils font (Luc 23.34).

Sa dernière parole d'homme sur la terre est encore une prière, humble, confiante:

Père je remets mon esprit entre tes mains (Luc 23.46).

R.A. Torrey écrit : Le ministère de Christ ne s'est pas terminé à sa mort. Après sa glorieuse résurrection, il fut élevé à la droite du Père et il entreprit pour nous une oeuvre tout aussi importante que notre rédemption. C'est par sa prière qu'il amène notre salut à son achèvement.

Il peut sauver parfaitement ceux qui s'approchent de Dieu par lui, étant toujours vivant pour intercéder en leur faveur (Hébreux 7.25).

Qui accusera les élus de Dieu, c'est Dieu qui justifie ! Qui les condamnera ? Christ est mort, bien plus, il est ressuscité, il est à la droite de Dieu et il intercède pour nous (Romains 8.34).

Si donc nous voulons être unis à Jésus-Christ dans son oeuvre actuelle, il nous faut passer beaucoup de temps en prière, nous consacrer à une prière constante, sérieuse, persévérante, éveillée et victorieuse.

Rien , dit R. A. Torrey, ne m'a fait sentir aussi vivement combien il importe de prier que cette pensée : C'est la principale occupation présente de mon Seigneur ressuscité ! Que Dieu m'accorde la grâce de consacrer beaucoup de temps à la prière.

Jésus avait conscience de demeurer en communion de vie avec son Père. Cela lui paraissait comme une heureuse nécessité intérieure. A douze ans, ne s'écriait-il pas déjà : *Il faut que je m'occupe des affaires de mon Père* (Luc 2.49).

Par sa prière, Jésus entre dans cette relation, dans cet échange mystérieux, dans cette communication de vie, qui s'opère entre le divin et l'humain.

En contemplant la prière de Jésus nous découvrons le principe éternel par lequel les bienfaits du ciel se déversent dans la vie des hommes.

Le contact intime avec le Père lui était essentiel : *Ma nourriture, c'est de faire la volonté de mon Père* (Jean 4.34)

La volonté de Dieu et son accomplissement sont au coeur de sa vie. *Que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel* (Matthieu 6.10).

La prière de Jésus consiste donc à entrer dans toute la volonté du Père, et à s'abandonner totalement à lui. Pour Jésus, une prière qui ne correspondrait pas à la volonté de du Père, n'est même pas concevable !

La confiance est le second caractère de la prière du Seigneur. Elle repose sur la certitude de l'amour divin et s'avère un élément fondamental de sa relation avec le Père. Pour celui qui prie dans la volonté de Dieu et dans la confiance totale en son amour... aucun échec n'est possible !

Pourquoi Jésus avait-il besoin de ces heures de prière ? Ne connaissait-il pas cette prière silencieuse de l'âme qui s'élève à Dieu au milieu des plus pressantes affaires ? Le Père ne demeurait-il pas en lui ?

Oui, cette vie *cachée en Dieu* était bien sa vie, mais assujettie aux lois de l'humanité, cette vie spirituelle avait besoin de recourir sans cesse à la source même. La vie de Jésus homme était une vie de dépendance. Et plus elle était pure de tout alliage, moins elle pouvait se passer de rapports directs et constants avec le Père de qui elle tirait son existence (A. Murray).

La prière de Jésus représente donc au plus haut niveau, la relation entre l'homme et Dieu. Elle est pour nous une invitation à entrer, pour notre plein épanouissement, dans une démarche semblable. Ne sommes-nous pas fils et filles de Dieu, cohéritiers de Christ ? (Romains 8.17).

Je suis le chemin, la vérité la vie, dit Jésus, nul ne vient au Père que par moi (Jean 14.6).

Aucun doute: Si Jésus lui-même est le chemin, il a tracé une piste afin que nous marchions à sa suite.

Redisons-le : Il est notre exemple, notre divin modèle. C'est vers sa stature parfaite que nous devons tendre (Ephésiens 4.13).

Si Christ a donné à la prière une telle importance, une telle dimension, nous devons nous-mêmes nous engager sur la voie ouverte devant nous. Si la prière fut un besoin vital pour lui, à combien plus forte raison l'est-elle pour nous !

Pourquoi prier ? Parce que Christ lui-même a prié.

TEMOINS ET TEMOIGNAGES

C'est en priant qu'on apprend à prier.

C'est aussi en écoutant ceux qui sont plus avancés que nous dans ce domaine, nous parler de leur expérience. Leur détermination, leur foi, leur enthousiasme sont contagieux. Rien n'est plus merveilleux, rien n'est plus vivifiant, que d'attraper *le virus* de la prière ! Nous leur laisserons donc la parole. Ce qu'ils ont à nous dire est du plus haut intérêt.

ANDREW MURRAY:

Moïse fut un homme de prière considérable. Relisez le livre de l'Exode et vous comprendrez à quel point la prière était le facteur réel et déterminant dans l'oeuvre qu'il réalisa.

Devant la mer rouge, dans le désert, au Sinaï... toujours la prière assurait la présence de Dieu et révélait sa gloire au milieu du peuple.

Le livre du Deutéronome contient un résumé saisissant de tous les événements que Moïse rencontra. Ce livre décrit aussi avec quelle intensité il pria, et comment dans une circonstance particulière, il se prosterna pendant quarante jours et quarante nuits devant l'Eternel (Deutéronome 9.25; 10.10).

C'est la prière de Moïse qui sauva le peuple maintes fois, arrêtant le feu (Nombres 11.2), assurant les provisions de viande (Nombres 11.4).

C'est encore la prière de Moïse qui fit jaillir l'eau du rocher (Nombres 20.6-11).

Suite à la prière, Dieu donna le serpent d'airain (Nombres 21.7).

En réponse à la prière Dieu faisait connaître sa volonté.

Méditez tous ces exemples jusqu'à ce que vous soyez pleinement convaincu du rôle que doit jouer la prière dans la vie.

Moïse est un merveilleux exemple pour notre vie de prière.

Je m'aperçois que Dieu, comme le prouve sa réponse aux prières d'un seul homme, protège et bénit ceux que nous lui confions. Je me rends compte que la prière forme l'un des éléments essentiels du plan de Dieu. Je discerne que le ciel regorge de la vie, de la puissance, de la bénédiction dont la terre a besoin, et que la prière qui s'élève de la terre détient le pouvoir d'en faire descendre la bénédiction.

En outre, je vois que la prière constitue un barème de la vie spirituelle et comment son efficacité dépend de ma relation avec Dieu... (*La vie intérieure*)

LE SADHOU SUNDAR SINGH

Veillez et priez. C'est la chose essentielle pour notre vie spirituelle.

Beaucoup de chrétiens n'arrivent pas à comprendre ce qu'est vraiment le christianisme; ils négligent trop la prière ! Ils savent bien des choses au sujet du Christ, mais ils ne le connaissent pas lui.

Si nous prions, nous saurons qui est Jésus-Christ.

Jésus enseigna ses disciples à prier. Notre vie spirituelle est en grand danger lorsque nous ne prions pas.

Beaucoup de chrétiens de nom sont comme cet homme qui possédait un diamant et qui croyait que c'était seulement une belle pierre. Il n'en connaissait pas la valeur et le vendit pour quelques francs.

On lui dit ensuite que cette pierre valait une fortune. Alors il se lamentait ainsi : *Je ne savais pas, que ma pierre valait autant !*

L'apôtre Paul a dit : *Dieu nous a fait asseoir avec Christ dans les lieux célestes*. Il ne dit pas après la mort seulement, mais déjà dans cette vie nous pouvons vivre dans les lieux célestes.

Paul était un homme de prière. Par la prière nous apprendrons à vivre dans les lieux célestes et nous nous élèverons au-dessus de tous les dangers.

Il y a quelques années, j'étais assis un jour sur une des montagnes de l'Himalaya lorsqu'un terrible orage éclata tout à coup. Je fus tout d'abord effrayé à la pensée que j'étais en danger d'être foudroyé, mais bientôt je vis que l'orage se déchaînait au-dessous de moi. J'étais dans la calme lueur du sommet, tandis que sous mes pieds l'orage se déchaînait et que les éclairs sillonnaient la nue.

Alors cette pensée traversa mon esprit : Il en est ainsi pour l'enfant de Dieu: tant qu'il est sur les hauteurs, tout près du Christ vivant, assis avec Christ dans les lieux célestes, le mal ne peut rien contre lui.

Par la prière nous nous élevons ainsi et demeurons hors de tous dangers.

Un jour j'ai été jeté en prison pour avoir prêché l'Évangile. Et là, dans la prison, j'ai joui d'une paix telle que le monde ne peut se la représenter ! Christ peut nous donner cette paix au milieu des difficultés. (Voyez Paul et Silas dans la prison de Philippiques: Actes 16.25).

En fait je n'aime pas trop dire que j'ai été en prison, car en réalité, par la prière, j'étais plutôt au ciel.

Quand un homme a soif et qu'on lui donne de l'eau, il boit et il est satisfait. Qu'on vienne alors lui dire : *Ce n'était pas de l'eau*. Il répondra : *Insensés, je sais que c'était de l'eau, car j'avais soif, j'ai bu et je suis désaltéré*. C'est ainsi que je sais par ma propre expérience de la prière, qu'il est le Sauveur, l'eau vivante, l'eau qui donne la vie". (*Par Christ et pour Christ*).

CARLO CARRETTO

La prière est l'essentiel de notre relation avec Dieu.

La valeur de notre foi, c'est la valeur de notre prière.

La force de notre espérance, c'est la force de notre prière. L'ardeur de notre amour, c'est l'ardeur de notre prière. Ni plus ni moins.

Notre prière a eu un commencement parce que nous avons eu un commencement; mais elle n'aura pas de fin. Elle nous accompagnera dans l'éternité. Elle sera le souffle de notre contemplation de Dieu, le chant de notre félicité éternelle lorsque nous serons "abreuvés au torrent des délices de Dieu".

L'histoire de notre vie terrestre - céleste sera l'histoire de notre prière. Une histoire avant tout personnelle.

Aucune fleur n'est identique à une autre fleur, aucune étoile à une autre étoile, aucun homme à un autre homme. Et la prière étant le rapport de cet homme avec Dieu, ce rapport est différent pour chaque homme. Aucune prière n'est pareille à une autre prière.

La prière est une parole qui change sans cesse, fût-elle exprimée avec les mêmes mots et sur le même ton de voix.

L'Esprit du Seigneur l'anime, et la renouvelle sans cesse.

Pour bien comprendre la prière, il est nécessaire de savoir que l'on parle avec Dieu. La prière unit deux pôles. L'un fragile, faible, minuscule: mon âme; l'autre immense et tout puissant: Dieu !

Il est surprenant que lui, l'immense, ait voulu parler avec moi, si petit. Lui, le créateur, et moi, la créature!

Ce n'est pas moi qui ai voulu la prière. C'est lui qui l'a voulu pour moi. Ce n'est pas moi qui l'ai cherché, c'est lui qui est venu à moi. Et je l'aurais cherché en vain s'il n'était venu à moi le premier.

L'espérance sur laquelle repose ma prière vient de ce que Dieu désire ma prière. Et si je me rends à son appel, c'est parce qu'il est déjà là à m'attendre.

Personne n'a jamais parlé avec un mur, un arbre, une étoile... ou s'il a essayé, il s'est vite arrêté faute de recevoir une réponse.

Avec Dieu, je parlerai toute ma vie. Je n'ai fait que commencer.

Encore une chose: c'est l'Esprit du Seigneur qui remplit nos vies et qui nous fait nous écrier *Père*. C'est lui qui donne l'influx à notre prière. A nous d'offrir un coeur plein de gratitude à ce grand courant de l'amour divin. (*Lettres du désert*).

UNE MERE DE FAMILLE

A treize ans, j'ai découvert que Dieu était amour. Et j'ai compris, pour l'avoir vécu, que l'amour c'est merveilleux, c'est fantastique, c'est un miracle, une explosion qui supprime tout le moi dans une extase fascinée de l'autre.

Aujourd'hui, j'ai 37 ans, je suis mariée, nous avons adopté six enfants, et ma vie n'est possible, vivable, que parce que Dieu, l'amour fracassant de ma vie, l'illumine et la transforme jusque dans ses ombres et ses obscurités.

Parler de la prière ? Du goût de la prière ? Pour moi, c'est le geste spontané et naturel de l'amour.

Car l'amour, c'est de me jeter, depuis que j'ai treize ans, dans les bras de Dieu, me blottir sur les genoux de Dieu, me réfugier contre le coeur de Dieu.

Parfois même ne rien dire, s'enfouir en la tendresse du Père; c'est cela ma prière. (Psaume 91).

Que la vie de chaque jour soit triste ou joyeuse ce coup de foudre éternel remplit si fort mon coeur que je deviens bien moins vulnérable. Je relativise, je prends mieux la mesure des choses. C'est très important.

Cette passion pour Dieu ne m'a jamais fait décrocher de la réalité, au contraire, toute ma vie en est transformée.

En un sens, je ne prie pas, j'ai des rendez-vous d'amour avec Dieu. C'est l'absolu qui m'absorbe dans la joie lumineuse d'un printemps éternel.

Cette expérience de la prière à parfaitement raffermi ma foi. J'en suis sûre: je ne mourrai jamais. En Dieu je suis éternelle... et heureuse car j'aime Dieu et j'aime aimer. (*Quand vous priez*).

S.D. GORDON

La plus grande force en ce monde, est celle qui résulte de la prière.

La vie d'un homme peut avoir une influence considérable. Mais quels que soient sa force, sa douceur, son désintéressement, son action est limitée aux endroits où se passe sa vie.

Le pouvoir qui se dégage de la prière peut atteindre non plus un seul endroit, mais un point quelconque de l'univers; à notre choix. L'espace n'apporte aucune limitation à la prière. Nous pouvons faire rayonner en nous, autour de nous, mais aussi en Inde, en Afrique, en Chine, en Amérique, au Japon, partout où nous le voulons, la puissance de Dieu.

La plus grande chose que l'on puisse faire pour Dieu et pour les hommes, c'est de prier. Ce n'est peut-être pas la seule, mais c'est certainement la principale.

La comparaison des différents moyens d'action dont nous disposons, nous amène à donner à la prière la première place.

Pour qu'un homme puisse prier vraiment, il faut que ses intentions et sa vie tout entière soient droites.

Un homme intègre qui donne à la prière la place qu'elle doit avoir dans toute existence, verra ses actes, ses dons, ses paroles, embellis, comme parfumés de la présence de Dieu.

Les grands hommes dans le monde d'aujourd'hui (comme hier et comme demain) sont ceux qui prient.

Je ne veux pas dire ceux qui parlent de la prière; ni ceux qui font profession de croire à son efficacité; ni même ceux qui expliquent ce qu'est la prière... Non, j'entends ceux qui prennent le temps de prier.

Le temps leur manque peut-être. Qu'importe, ils le prennent à quelque autre occupation. Importante, très importante, urgente même, elle est cependant moins importante, moins urgente que la prière .

Il y a de nos jours, des hommes qui savent faire passer la prière d'abord, et qui, dans le plan de leur existence, groupent toutes leurs autres préoccupations autour de la prière et après elle.

La prière est un service qu'ils rendent souvent en secret. La plupart du temps, nous ignorons qui ils sont.

C'est peut-être cette femme à l'aspect simple qui se glisse hors de l'église. Son vêtement est bien modeste, ses mains n'ont pas dû connaître beaucoup la douceur des gants, et c'est à peine si nous lui accordons une pensée furtive. Nous ne savons pas, nous ne devinons pas que peut-être c'est elle qui fait pour son Eglise, pour le monde et pour Dieu, bien plus qu'une centaine de fidèles qui attirent d'avantage notre attention.

Elle obtient des résultats parce qu'elle prie, parce qu'elle prie vraiment selon l'Esprit de Dieu qui l'inspire et qui la guide. (Seule l'éternité révélera tout le bien qui s'est fait sur la terre par les prières cachées de nombreux croyants anonymes mais fervents de coeur et d'esprit).

J'ajouterai encore ceci: En exauçant la prière de la plus modeste de ses créatures, Dieu fera ce qu'autrement *il ne ferait pas*.

J'irai même plus loin. Je sens que je le dois, car la Bible elle-même va plus loin: Dieu en réponse à la prière du plus humble de ses fidèles, fera ce qu'autrement *il ne pourrait faire*.

Dieu n'agit pas seul. Il fait appel à notre collaboration. Notre prière rend possible à Dieu ce qu'il ne pourrait pas faire sans notre concours !

Non, mille fois, non ! Nous ne ferons rien de vraiment utile et durable si auparavant nous n'avons pas prié. (*Simple entretiens sur la prière*).

PAUL YONGGI CHO

La prière est un dialogue quotidien entre Dieu le Père et ses enfants. Dans les relations humaines, un dialogue c'est comme la respiration. Quand il s'arrête, quelque chose meurt.

De même quand le dialogue de la prière est coupé entre Dieu et nous, notre relation meurt. La prière est une nécessité vitale.

Dieu veut dialoguer avec nous. Bien qu'il sache ce dont nous avons besoin avant même que nous le lui demandions, il veut nous entendre exprimer ce besoin ainsi que notre reconnaissance et nos louanges.

David est allé jusqu'à dire que Dieu habite les louanges de son peuple (Psaume 22.4).

Je ne puis décrire la joie d'une telle relation avec Dieu. La joie de lui parler, puis de recevoir une réponse, quelle soit tangible ou qu'elle relève du domaine spirituel.

Dans 1 Thessaloniens 5.17, l'apôtre Paul dit: "Priez sans cesse". Alors que la respiration est inconsciente et constante, la prière demande un effort une attention. Comment pourrions-nous maintenir notre respiration spirituelle vingt-quatre heures sur vingt-quatre ?

Pour prier, il n'est pas nécessaire de remuer les lèvres. Une pensée silencieuse est une prière. Si notre pensée est juste devant Dieu, cette pensée devient "un parfum

agréable" offert au Seigneur. Ainsi Dieu lit dans nos pensées et y répond (Romains 8.27).

Le saint Esprit nous aide à dialoguer avec Dieu. Sans son secours, personne ne pourrait prier; mais l'Esprit qui parle en nous, élève notre prière à un niveau de plus en plus élevé. (*Enseigne-nous à prier*).

La prière est aussi une sorte d'état impossible à enfermer dans des mots, dit un de nos amis. Je la vis, ajoute-t-il, comme une amitié profonde avec le Seigneur. Lorsqu'on est avec un ami, il arrive qu'on reste là un bon moment sans rien se dire. Ce qui compte, c'est d'être ensemble.

ANDRE FROSSARD

Le Christ essaye de nous faire comprendre que l'amour de Dieu est tel qu'il accueille avec joie tous ceux qui viennent à lui. La plus significative de toutes les prières de Jésus, à mes yeux en tout cas, c'est celle qu'il prononce devant le tombeau de Lazare son ami.

Les deux soeurs de Lazare reprochent plaintivement au Seigneur son absence pendant la maladie de leur frère, persuadées qu'il vivrait encore si Jésus eut été présent. Puis elles se rendent avec lui au tombeau, un caveau recouvert d'une grande pierre. Jésus dit: *Otez la pierre*. On la poussa donc sur le côté.

Alors, dit l'Evangile, Jésus leva les yeux au ciel et dit: *Père je te rends grâce de m'avoir exaucé. Je sais bien que tu m'exauces toujours, mais c'est pour tout ceux qui sont ici que je parle, afin qu'ils croient que tu m'as envoyé*. Puis il cria : *Lazare sors*. Et le mort sortit de sa tombe.

Ce que je retiens de ce célèbre épisode, c'est la prière muette et l'action de grâce publique qui ont précédé la résurrection de Lazare. Ce miracle, Jésus n'avait-il pas le pouvoir de l'accomplir seul ? Et ce pouvoir, il ne l'a pas exercé.

L'économie divine n'est pas la nôtre. Elle est fondée sur le déficit absolu et permanent de l'amour, qui veut qu'on demande tout à l'autre... qui ne demande qu'à tout donner. La prière établit ce rapport de charité entre l'âme et Dieu, si bien qu'on peut dire, sans nul paradoxe, que prier c'est exaucer Dieu. (*Dieu en questions*).

Nous nous rendons bien compte que si l'on voulait rassembler tous les témoignages édifiants sur la richesse de la prière, il faudrait écrire des centaines, des milliers de pages; et ce ne serait qu'un aperçu !

Nous n'irons donc pas plus loin, espérant que ces récits palpitants de vie, demeureront comme un stimulant, comme un appel personnel à nous engager dans l'expérience de la prière.

Plus éloquent qu'un long discours, ces simples propos de "priants" nous ont semblé la meilleure réponse à la question que nous nous posions au départ de ce livre: Prier, pourquoi ?

COMMENT

Après avoir réfléchi sur le pourquoi de la prière, sur l'importance de la prière dans la vie, et les raisons qui nous poussent à prier, voici venu le moment de nous interroger sur le comment de la prière.

Comment prier ? Nous avons déjà énoncé la grande règle en disant: *C'est en priant qu'on apprend à prier*. Pour apprendre à nager, il ne suffit pas d'étudier sur la terre ferme, les mouvements par lesquels il est possible de se propulser dans l'élément liquide.

Pour apprendre à nager, il est indispensable de se jeter à l'eau. Bien sûr, les conseils préalables ne sont pas inutiles. Ils sont même précieux. Mais rien ne remplace le vécu. Cela est vrai d'ailleurs pour l'ensemble des activités humaines. La sagesse populaire ne dit-elle pas : *C'est en forgeant qu'on devient forgeron !*

Cela dit, il nous semble indispensable de rappeler ici ce que la parole de Dieu, inspirée par l'Esprit, nous enseigne sur la prière. Et tout d'abord, la nécessité de...

PRIER AVEC FOI.

Demandez et l'on vous donnera, cherchez et vous trouverez, frappez et l'on vous ouvrira (Matthieu 7.7).

Demandez et vous recevrez afin que votre joie soit complète (Jean 16.24).

Si quelqu'un manque de sagesse, (ou d'autre chose) qu'il demande à Dieu qui donne à tous libéralement et sans faire de reproche, et elle lui sera donnée, mais qu'il demande avec foi, sans douter, car celui qui doute est semblable au flot de la mer que le vent soulève et agite. Qu'un tel homme ne s'imagine pas qu'il recevra quelque chose du Seigneur (Jacques 1.5-7).

A Nazareth, il est dit de Jésus lui-même : *Dans un tel milieu (d'incrédulité), il ne pu faire aucun miracle* (Marc 6.5-6 (Parole vivante)).

Un jour en Galilée, un homme dont le fils était gravement malade vint trouver les disciples en l'absence de Jésus. Il leur demanda de guérir son fils. Ils essayèrent, mais durent avouer leur impuissance. Lorsque Jésus revint, il guérit l'enfant.

Plus tard, les disciples lui demandèrent de leur expliquer la raison de leur échec. Et Jésus leur répondit :

C'est à cause de votre incrédulité. Je vous le dis en vérité, si vous aviez de la foi grosse comme un grain de sénevé, vous diriez à cette montagne: transporte-toi d'ici là et elle se transporterait ! Rien ne vous serait impossible (Matthieu 17.20-21).

Précisons que Jésus ajoute (à propos de la guérison) :

Cette sorte de démon ne sort que par la prière et le jeûne (Matthieu 17.21).

Sans la foi, il est impossible d'être agréable à Dieu (Hébreux 11.6).

La foi est donc un élément déterminant dans la vie de prière.

Seule une relation d'amour est digne de Dieu et digne de l'homme. Sans la foi (la confiance) il n'y a pas d'amour véritable. La foi (confiance) est un témoignage d'amour.

Les relations harmonieuses entre Dieu et l'homme ne sont pas et ne seront jamais une question de rites, de cérémonies... pas même une question d'obéissance servile à des règles, à des lois. Elles ne peuvent être que des relations de confiance, des relations d'amour.

Mais diront certains, comment puis-je vraiment aimer Dieu ? N'est-ce pas au-dessus de mes forces ? Il est certain qu'un tel amour dépasse nos capacités naturelles.

Mais la Bible déclare : *L'amour de Dieu est répandu dans nos coeurs par le Saint Esprit* (Romains 5.5).

Ainsi, c'est l'amour de Dieu pour nous qui rend possible notre amour pour lui. Dans un sens, nous aimons Dieu avec l'amour qu'il met en nous. C'est lui qui, en réponse à un libre mouvement de notre coeur, nous rend capables de l'aimer en retour. Tout est grâce. Tout comme notre vie dépend de lui, notre amour pour lui dépend de son amour pour nous.

C'est Dieu lui-même qui, agit en vous, pour produire à la fois le vouloir et le faire conformément à son projet plein d'amour (Philippiens 2.13, Bible du Semeur).

Jésus enseigne clairement le rôle déterminant de la foi dans nos relations avec Dieu et dans la vie de prière en particulier.

Ayez foi en Dieu. Je vous assure que si quelqu'un dit à cette colline : Soulève-toi de là et jette-toi dans la mer, s'il n'a aucun doute dans son coeur, mais que, sans la moindre hésitation, il croit que ce qu'il dit se produira, il verra la chose s'accomplir.

C'est pourquoi je vous le déclare: lorsque vous demandez quelque chose dans vos prières,- quoi que ce soit que vous demandiez- croyez que vous l'avez déjà reçu et cela vous sera accordé (Marc 11.22-24, Parole Vivante).

Le texte original dit même: "Ayez la foi DE Dieu". La foi de l'homme devient pour ainsi dire, l'organe de la toute puissance divine, Dieu agissant en l'homme et par l'homme. La foi de Dieu est une foi dont Dieu est l'objet, et qu'il opère lui-même dans le coeur (Bible annotée, N.T.). Ainsi nous comprenons que de grandes choses puissent être réalisées. Jésus dit:

Celui qui croit en moi fera aussi les oeuvres que je fais. Il en fera même de plus grandes (Jean 14.12).

En fait c'est toujours Dieu lui-même qui agit à travers notre foi. La foi, c'est à dire un certain type de relation profonde entre Dieu et l'homme, permet à Dieu de se manifester à travers l'homme. L'homme devient le canal par lequel s'écoulent la grâce et la puissance divine. Jésus lui-même explique que tout ce qu'il fait vient du Père.

Ce n'est pas moi qui fait les oeuvres, mais le Père qui est en moi (Jean 14.10; Jean 14.24; Jean 14.31).

Tel est dans l'Ecriture, le secret de la puissance. En lui faisant totalement confiance, nous donnons à Dieu la possibilité d'agir par nous ! Sommes-nous prêts à recevoir aujourd'hui une parole de Dieu qui modifie notre raisonnement habituel et qui nous entraîne dans un comportement nouveau ?

La foi est l'une des facultés majeures de l'être humain.

Si la plus grande de toutes les facultés est l'amour, la foi est indiscutablement la seconde. En fait, la foi est inséparable de l'amour. Calvin disait: C'est comme la bougie et la flamme.

L'amour est la force motrice. C'est le coeur et non la raison qui tient le gouvernail de l'humanité. L'amour donne l'impulsion, mais c'est la foi qui met en oeuvre. La foi est action (N. Grubb).

Est-il nécessaire après ces déclarations, de préciser que la foi n'a rien à voir avec une sorte de talisman dont on pourrait se servir pour obtenir de Dieu la satisfaction de nos caprices.

Précisons que la foi dont nous parlons ici est la foi en un Dieu personnel qui nous aime et qui agit pour nous, en nous et à travers nous, et non une forme de pensée positive, très à la

mode dans certains milieux aujourd'hui, où l'on emploie le mot foi dans une acceptation totalement différente.

On confond la foi avec un exercice mental. Dieu est considéré comme une force impersonnelle, ou une sorte d'énergie cosmique, style *New Age*. Que cela produise des résultats concrets, là n'est pas la question ! La Bible définit clairement la foi :

La foi est une manière de posséder déjà ce qu'on espère, un moyen de connaître des réalités qu'on ne voit pas (Hébreux 11.1, TOB).

Appliquée à la prière, la foi nous ouvre les portes des richesses célestes. Par la foi se réalisent en nous, pour nous, et par nous (par Dieu agissant à travers nous), toutes les promesses de la parole de Dieu.

Quand je prie avec foi, je sais que l'exaucement est là.

Père disait Jésus, je sais que tu m'exauces toujours (Jean 11.42)

Dieu veut faire de grandes choses. Des choses qui glorifient son nom. Il faut que nous apprenions à lui faire totalement confiance pour qu'il réalise son plan. L'exaucement de nos prières est un aspect fondamental du plan divin. Si la foi s'appuie sur les promesses divines, il est indispensable de les connaître, et pour cela de s'appliquer de tout son cœur à sonder les Ecritures.

Prenons la peine de rechercher ces promesses, de les marquer dans notre Bible, et de les apprendre par cœur afin qu'elles s'enracinent profondément dans notre esprit.

Il faut que ces promesses nous deviennent totalement personnelles. En sondant la parole de Dieu, demandons au Saint Esprit de nous aider à les comprendre et à nous les approprier. Ce n'est qu'en saisissant le sens exact d'une promesse que nous comprendrons comment Dieu s'est engagé à l'accomplir pour nous. Ainsi le Saint Esprit affermit notre foi, par le moyen de la parole de Dieu et des promesses de Dieu.

La foi vient de ce qu'on entend de la parole de Christ (Romains 10.17).

L'acceptation de la Bible comme étant la parole immuable et infaillible de Dieu est indispensable à la foi.

A moins de croire à l'authenticité de la parole divine et à la vérité des promesses qu'elle contient, sachant que Dieu s'est engagé à les accomplir pour nous, nous ne saurions agir en conséquence !

Voilà la raison pour laquelle il est indispensable pour qui veut vivre une vie de foi, et prier avec foi, de lire sa Bible régulièrement, inlassablement, dans chacune de ses parties, pour s'en imprégner profondément.

En méditant ce que Dieu a fait pour d'autres dans le passé, nous pouvons conclure qu'il est prêt à le faire pour nous aujourd'hui (D'après J.R. Rice).

Rappelons la déclaration de Jésus:

Si vous demeurez en moi, et que mes paroles demeurent en vous, demandez ce que vous voudrez et cela vous sera accordé (Jean 15.7).

Mais n'est-il pas utopique de vouloir vivre un tel idéal de foi ? Pas du tout. Ne pensons pas qu'il soit si difficile de croire. Disons le encore : La foi est un don, une grâce. Nous avons beaucoup plus de foi que nous ne le pensons. Il y a en tout d'homme d'extraordinaires capacités de foi. Il suffit simplement de les mettre en pratique. Lorsqu'un enfant a faim, il ne raisonne pas en lui-même, se demandant comment il va faire pour croire que sa maman va lui donner à manger !

Approchons-nous de Dieu notre Père, avec simplicité et un cœur d'enfant.

Demeurons devant notre Père, dans un sentiment de totale dépendance, ainsi que l'était sur la terre le Seigneur Jésus. Alors la foi ne sera pas plus pour nous une difficulté qu'elle n'en était une pour Christ.

Dans la chaleur de l'amour, la foi n'est pas un problème. Elle est une attitude parfaitement naturelle.

Amour et confiance; voilà donc en conclusion de ce passage, les maîtres mots de l'Évangile. Si nous prions le cœur plein d'amour, nous prions avec confiance. Alors de grandes choses se réaliseront en nous et autour de nous. Dieu notre Père a bien plus de bonnes choses en réserve pour nous que nous ne pouvons l'imaginer !

Si donc, méchants comme vous êtes, vous savez donner de bonnes choses à vos enfants, à combien plus forte raison votre Père qui est dans les cieux donnera-t-il de bonnes choses à ceux qui les lui demandent (Matthieu 7.11).

LA VOLONTE DE DIEU.

*Nous avons auprès de Dieu cette assurance: si nous demandons quelque chose qui est conforme à sa volonté, il nous écoute.
Et si nous savons qu'il nous écoute, nous savons aussi que l'objet de nos demandes nous est acquis (1 Jean 5.14-15 - Bible du Semeur)*

La foi est un élément déterminant dans la vie de prière. Elle n'est pas pour autant une sorte de moyen technique pour obtenir de Dieu la satisfaction de nos désirs personnels, voire de tous nos caprices.

La prière de la foi n'a de réelle valeur, que lorsqu'elle s'inscrit dans une recherche personnelle de la volonté de Dieu.

Lorsque des parents aiment leur enfant, ils ne lui donnent pas tout ce qu'il réclame . Accorder à un bambin la permission de jouer avec des allumettes, avec un couteau ou avec une bouteille de produit toxique par exemple serait criminel, ou pour le moins bien inconséquent.

Le Seigneur sait ce qui est bon pour nous.

Votre Père donnera de bonnes choses à ceux qui les lui demandent (Matthieu 7.11).

Evoquer la volonté de Dieu, n'est pas apporter une restriction dans le domaine de la réponse à nos prières. C'est simplement situer la prière dans le cadre d'un abandon total entre ses mains.

Lorsque nous disons que Dieu nous accorde *selon sa volonté*, il ne faut en aucun cas, sous entendre qu'il nous traite selon son humeur, selon son caprice, d'une manière arbitraire, ou avec discrimination ! La volonté de Dieu ne peut qu'être une manifestation de son amour pour nous. Il est fondamental de réaliser cela.

Dieu sait ce qu'il nous faut. Il sait ce qui pour nous est le meilleur, ce qui est utile, et ce qui est dangereux, ou en tout cas, ce qui n'est pas favorable à notre épanouissement spirituel qui lui est si cher. Faisons-lui totalement confiance. Vivons pleinement notre relation d'amour avec le Père. Même si parfois, il nous arrive de ne pas bien comprendre ses desseins.

Parler de la volonté du Père n'est absolument pas une façon de limiter sa grâce. C'est tout le contraire. C'est parce qu'il nous aime, et qu'il sait infiniment mieux que nous ce qui convient à notre plus grand bien, que le Seigneur, dans sa sagesse infinie, agit comme il le fait.

Dieu veut ce qui est bien, ce qui est agréable, ce qui est parfait (Romains 12.2, Français courant).

C'est à la volonté de Dieu que la création doit ses richesses et sa splendeur. Dans le ciel, les anges se réjouissent de pouvoir exécuter ce que Dieu veut. L'homme a été créé libre, pour faire librement la volonté du Père. Paradoxalement, c'est lorsqu'il accomplit la volonté de Dieu que l'homme atteint le sommet de sa liberté personnelle. Lorsqu'il fait choix au contraire de réaliser sa propre volonté, de vivre en suivant ses pulsions naturelles et ses instincts charnels, l'homme demeure dans l'esclavage.

Trop souvent la volonté de Dieu évoque dans l'esprit de l'homme l'idée de soumission résignée. *Que ta volonté soit faite*, connote tout autre chose que ce genre d'obéissance, résignée ou frondeuse rencontrée au début de l'Exode, quand Moïse d'efforçait de mettre ses compatriotes en marche vers la liberté.

Nous vivons désormais de l'Esprit de Christ. Et c'est dans un élan d'enthousiasme et d'amour que nous pouvons prier:

Que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel
(Matthieu 6.10).

Nous pouvons dire Que ta volonté soit faite, avec un accent nouveau. Il ne s'agit plus d'une volonté étrangère, d'une volonté puissante et capable de nous briser, mais d'une volonté d'amour avec laquelle nous sommes totalement en harmonie (A. Bloom).

Trompé par l'adversaire, l'homme cherche le plus souvent, pour son propre malheur, la satisfaction de sa propre volonté plutôt que celle de Dieu. Voilà le drame de l'humanité.

Jésus-Christ, dit A. Murray, s'est fait homme pour nous amener au bonheur de faire la volonté de Dieu.

Pendant sa vie terrestre, Jésus nous a montré ce que c'est que de vivre avec pour seul objectif, l'accomplissement de la volonté du Père.

Je suis venu pour faire, non ma volonté, mais la volonté de celui qui m'a envoyé
(Jean 5.30; 6.38).

Par sa mort et sa résurrection, il nous a acquis la force de vivre selon Dieu et d'aimer faire sa volonté en suivant son propre exemple.

L'homme naturel qui est en nous, *le vieil homme* selon l'expression de l'apôtre Paul, ne choisit pas facilement de se soumettre à la volonté du Père ! Jésus lui-même, dans son humanité, en a fait l'expérience. Plusieurs fois, il doit dire:

Non pas ma volonté... mais la volonté du Père (Luc 22.42).

A Gethsémané, l'abandon de sa propre volonté exige un combat difficile et douloureux (Matthieu 26.39).

Mais comme dit encore Murray, ce dernier acte de soumission n'est que le résumé de ce qui avait rendu toute sa vie agréable au Père. (Jean 8.29).

Si, comme Christ, nous souhaitons profondément vivre selon le plan divin et accomplir toute la volonté du Père, *le Saint Esprit nous en donnera la force*, instant après instant. Car c'est à ceux qui lui obéissent que Dieu donne son Esprit (Jean 9.31).

Bienheureuse soumission à la volonté de Dieu. redisons le encore une fois, même si cela peut sembler étrange, c'est sur ce chemin que nous sommes réellement libres, et que notre vie trouve enfin son véritable épanouissement.

Notre vie de prière doit donc être inspirée et dominée par le désir qui était aussi celui de Christ, notre Seigneur et maître:

Je viens ô Dieu, pour faire ta volonté (Hébreux 10.7)!

Mais une question pratique se pose : L'homme peut-il connaître la volonté de Dieu ? N'est-elle pas hors de sa portée ?

La Bible nous indique que, pour chacun de ses enfants, Dieu a conçu un plan particulier. Son désir, avons-nous dit, est de nous conduire vers la plénitude.

L'ambition la plus haute que nous pouvons avoir, est donc de découvrir ce plan, d'y pénétrer librement et avec enthousiasme.

Tout est possible à Dieu. En particulier de se révéler lui-même et de nous dévoiler ses projets.

Peu à peu, en fonction des événements et des circonstances de notre vie, en fonction de nos besoins, de nos projets, de nos aspirations profondes, et de nos prières, Dieu nous éclaire au fond de nous-mêmes, sur ce qu'il désire pour nous, sur ce qu'il attend de nous. Cela peut sembler mystérieux mais en réalité dans la vie, l'expérience est très simple.

Chaque jour, le Seigneur nous aide à faire un pas de plus, si nous comptons sur sa grâce et accueillons avec joie notre dépendance vis à vis de lui.

Gordon dit que la connaissance de la volonté de Dieu repose sur trois conditions, simples, mais capitales:

D'abord être en communion avec Dieu pour être capable de l'entendre nous parler.

Ensuite, se réjouir de faire sa volonté, parce que c'est sa volonté.

Enfin, laisser le Saint Esprit implanter dans notre esprit, les pensées, les désirs de Dieu lui-même : *Ces oeuvres qu'il a préparées d'avance afin que nous les réalisions (Ephésiens 2.10).*

C'est seulement dans la mesure où le désir du Père et le nôtre coïncident, que nous pouvons prier avec hardiesse et être assurés du plein succès.

L'Esprit de Dieu qui habite en nous (Romains 8.11), rend témoignage à notre esprit (Romains 8.16; 1 Corinthiens 2.12-16). Cet aspect de la révélation est capital pour saisir le sujet qui nous occupe. Et tous ceux qui ont quelque expérience dans ce domaine, vous diront que c'est plus simple qu'il n'y paraît pour qui avance avec son coeur.

Cela est le privilège de tous les croyants.

Fais de l'Eternel tes délices, et il te donnera ce que ton coeur désire (Psaume 37.4).

Quoi que ce soit que nous demandions, nous le recevons de lui, parce que nous gardons ses commandements et que nous faisons ce qui lui est agréable (1 Jean 3.22).

L'Ecriture déclare:

L'Esprit vient nous aider nous qui sommes faibles. Car nous ne savons pas prier comme il faut; mais l'Esprit lui-même prie Dieu pour nous (en nous) avec des gémissements qu'on ne peut exprimer par des paroles. Et Dieu qui voit dans les coeurs, comprend ce que l'Esprit veut demander, car l'Esprit prie pour ceux qui appartiennent à Dieu comme Dieu le désire. (Romains 8.26-27, Français courant).

L'Esprit de Dieu prie en nous. Il suscite, éveille et anime notre prière, dans le sens de la volonté du Père.

Ainsi, quand nous sommes conduits par l'Esprit à prier pour une chose particulière, nous pouvons le faire, avec la certitude que cette chose est conforme à son plan et que nous allons obtenir une réponse conforme à ce que nous lui demandons.

La démarche fondamentale de celui qui prie, doit donc être de rechercher d'abord la volonté de Dieu, et comme dit Jésus : *Tout le reste lui sera donné par-dessus* (Matthieu 6.33).

Torrey dit:

Fréquemment, quand quelqu'un commence à prier avec une assurance croissante, on vient lui dire: Ne soyez pas trop assuré. Si c'est la volonté de Dieu il le fera, mais vous devriez ajouter à votre demande *Si c'est ta volonté*.

Sans doute, il arrive souvent que nous ne connaissions pas la volonté de Dieu, et dans toute prière, la soumission à la volonté parfaite de Dieu devrait être sous-entendue; mais quand nous la connaissons, il ne doit plus y avoir de *si* dans nos prières.

Ce passage n'a pas été placé dans la Bible pour que nous introduisions des *si* dans nos prières, mais pour que nous les jetions au vent, pour que nous ayons de l'assurance, et *que nous sachions bien que nous possédons la chose que nous lui avons demandée*.

Lorsqu'on parle de connaître la volonté de Dieu, il est impossible de ne pas évoquer le rôle prépondérant de l'Écriture Sainte. N'est-ce pas d'abord par la Bible que Dieu nous parle et nous révèle sa volonté. Si une chose particulière fait l'objet d'une promesse précise dans l'écriture, alors nous savons que c'est la volonté de Dieu de l'accorder, puisque lui-même le déclare. Ainsi, quand nous prions, si nous pouvons nous appuyer sur une des promesses du Seigneur, *nous savons qu'il nous entend, et nous savons que nous possédons la chose demandée* (1 Jean 5.14).

Nous n'insisterons pas sur cet aspect des choses tant il nous, semble limpide. Nous en avons d'ailleurs déjà parlé à propos de la foi.

Cela dit une remarque essentielle s'impose.

Il pourrait être décevant, voire dangereux, de s'emparer sans le moindre discernement de toutes les promesses, sans avoir la confirmation intérieure du Saint Esprit qu'elles nous sont personnellement applicables. Voilà qui mérite quelques explications.

Une promesse du Seigneur, faite en d'autres temps, dans d'autres circonstances, à d'autres personnes pour une raison particulière, n'est pas forcément transposable dans toutes nos situations actuelles. *Nous ne pouvons la faire nôtre que dans la mesure où le Saint Esprit, qui s'adresse à nous par le témoignage intérieur, nous l'applique personnellement*. Il n'est pas sans importance de bien comprendre la différence qui existe entre une connaissance générale de la parole de Dieu et de ses promesses, et les applications qu'en fait pour chacun, l'Esprit du Dieu vivant qui parle à nos coeurs.

Cette remarque est vraiment fondamentale et sa mise en pratique doit éclairer notre vie de prière.

Ce n'est pas, par exemple, parce que l'apôtre Pierre a été un jour invité par Jésus à marcher sur les eaux du lac de Tibériade, que chacun d'entre nous peut accomplir un même exploit en *saisissant* la promesse faite à Pierre.

Le pasteur Coréen Yonggi Cho raconte à ce sujet l'aventure tragique de trois jeunes filles qui se noyèrent pour avoir voulu, en suivant l'Écriture, imiter le grand apôtre !

Pourtant nous avons dans l'histoire de l'Église, plusieurs témoignages sérieux, de croyants qui, dans certaines circonstances exceptionnelles, ont reçu du Seigneur le pouvoir de revivre l'expérience miraculeuse de Pierre.

En tout cas, ce n'est pas simplement une connaissance générale de la Bible et de toutes les promesses qui y sont contenues qui nous conduisent à la prière triomphante, mais *l'écoute attentive, permanente de l'Esprit* de notre Père céleste, qui nous parle directement, qui nous donne le discernement et qui nous applique personnellement sa vivante parole. Les Réformateurs parlaient à ce propos de *l'illumination du Saint-Esprit*.

PRIER AU NOM DE JESUS

Je ferai tout ce que vous demanderez en mon nom, afin que le Fils manifeste la gloire du Père. Si vous demandez quelque chose en mon nom, je le ferai (Jean 14.13-14, Français courant).

Que veut dire exactement le Seigneur en nous invitant à *prier en son nom* ?

Il demande à ses disciples (et à chacun d'entre-nous) de rester avec lui dans un rapport intime et plus vivant que jamais. Ils prient en son nom et il agit en réponse à leur demande : *Moi, je le ferai* (Jean 14.14).

Le Seigneur travaillait avec eux, et confirmait la parole par les miracles (signes) qui l'accompagnaient (Marc 16.20).

Grâce à son action puissante en eux, ils accomplissent ses œuvres, et *même de plus grandes, afin que le Père soit glorifié* (Jean 14.12). Nous nous souvenons que nous n'avons pas accès auprès de Dieu si ce n'est par Jésus.

Nul ne vient au Père que par moi (Jean 14.6).

Sans le Nom de Jésus, nous ne sommes rien (Jean 15.5). Avec lui, tout devient possible (Jean 14.13).

R.A. Torrey déclare:

Je n'ai personnellement aucun crédit à la banque du ciel, et si je me présente en mon propre nom, je n'obtiendrai absolument rien. Jésus lui, a au ciel un crédit illimité, et il m'a accordé d'aller à la banque céleste avec des chèques signés de son nom. Si donc je me présente de la sorte, mes prières (mes chèques) seront honorées sans aucune limitation.

F. Godet, souligne que cette parole de Jésus implique une étroite relation de vie entre le disciple et son maître.

Prier en son nom, c'est prier dans le prolongement de la prière de Jésus, c'est prier selon son désir, selon sa volonté, c'est prier par son Esprit qui seul nous communique la connaissance et la puissance. En fait, *prier au nom de Jésus, c'est, dans un sens, laisser*

Jésus lui-même prier en nous et à travers nous. A travers ses disciples, le Seigneur désire poursuivre en quelque sorte son ministère au milieu des hommes.

Le Seigneur cherche aujourd'hui encore des millions de coeurs pour que sa prière retentisse encore partout dans l'univers, du Nord au Sud, de l'Est à l'Ouest, dans les plus grandes citées comme dans les déserts infinis.

Il désire que sa prière soit vivante et vibrante dans le coeur de ses disciples tout au long des âges. Comment ne pas désirer répondre à son appel, en nous ouvrant à sa présence et en priant en son nom.

Prier au nom de Jésus, c'est donner au Seigneur l'occasion de s'exprimer et d'agir; c'est prier à sa place, c'est prier comme s'il priait lui-même. Quand on agit au nom de quelqu'un, on le représente, on le remplace. Lorsqu'un officier remet une décoration à l'un de ses hommes, il le fait *Au nom du Président de la République et en vertu des pouvoirs qui lui sont conférés*. Il agit comme le Président agirait lui-même s'il était présent. Il possède une délégation d'autorité, une délégation de pouvoir.

Prier *au nom de Jésus* c'est prier comme Jésus le ferait lui-même, c'est prier à sa place.

Nous faisons fonction d'ambassadeurs pour Christ dit Paul (2 Corinthiens 5.20).

L'ambassadeur représente son Pays; quand il parle, c'est son Pays qui parle. Ses déclarations engagent la nation qu'il lui a donné sa confiance et sa mission.

L'Ecriture rapporte un bel exemple de ce qu'est la prière *au nom de Jésus*:

Un après midi, Pierre et Jean montaient au temple pour la prière de trois heures. Près de la porte du temple appelée "La Belle Porte", il y avait un homme infirme depuis sa naissance. Chaque jour on le déposait là pour qu'il puisse demander de l'argent à ceux qui entraient dans le sanctuaire.

Il vit Pierre et Jean qui allaient entrer et il leur demanda un don.

Pierre et Jean fixèrent les yeux sur lui et Pierre lui dit: "Regarde-nous".

L'homme les regarda avec attention, s'attendant à recevoir d'eux quelque chose.

Pierre lui dit alors: Je n'ai ni or ni argent, mais ce que j'ai je te le donne : Au nom de Jésus-Christ de Nazareth, marche. Puis il le prit par la main droite et le fit lever.

Aussitôt les pieds et les chevilles de l'infirme devinrent fermes. D'un saut il fut sur ses pieds, se tint debout puis se mit à marcher. Il entra avec les apôtres dans le temple, en marchant, sautant et louant Dieu.

Toute la foule le vit, et ils furent tous remplis de crainte et d'étonnement.

Alors Pierre s'adressa à la foule : Pourquoi vous étonnez-vous de cette guérison ? Pourquoi nous regardez-vous comme si nous avons fait marcher cet homme par notre propre puissance ou par notre attachement à Dieu ? Le Dieu de nos ancêtres a donné gloire à son serviteur Jésus...C'est la puissance du nom de Jésus qui par la foi en ce nom (en sa personne), a rendu la force à cet homme. C'est la foi en Jésus qui lui a donné d'être complètement guéri comme vous pouvez le constater (Actes 3.11-16).

Celui qui prie au nom de Jésus se sent *un* avec le Sauveur. Il s'identifie à son maître.

Ce n'est plus moi qui vis, dit Paul, c'est Christ qui vit en moi (Galates 2.20). (On pourrait dire: Ce n'est plus moi qui prie, c'est Christ qui prie en moi)

Le vrai commentaire de ce passage est donné par Jésus lui-même:

Si vous demeurez en moi et que mes paroles demeurent en vous, demandez ce que vous voudrez et cela vous sera accordé (Jean 15.7).

Il s'agit de demeurer en lui, et que lui-même demeure en nous. (Jean 15.7; Jean 17.23; Jean 15.4).

J.R. Rice écrit:

La Bible ne nous promet pas l'exaucement de toute prière prononcée en utilisant ce nom sacré, mais celles-là seules qui expriment ce que Jésus lui-même demanderait. Au nom de Jésus ne saurait être employé comme une sorte de rituel ou de formule magique. Ce n'était aucunement la pensée de Dieu que ces mots soient systématiquement prononcés à la fin de chaque prière. Ils ne figurent même pas dans la prière dominicale (Notre Père), pas plus que dans celles qui nous sont rapportées dans le Nouveau Testament.

Les chrétiens des temps évangéliques priaient dans la volonté de Dieu sans même mentionner que c'était au nom de Jésus, car cette condition d'exaucement n'est pas une question de mots ou de termes. Seule l'attitude du cœur est importante.

Nul ne saurait prier dans le nom de Jésus, sans savoir ce que le Seigneur souhaite et sans unir ses désirs à ceux de son maître.

Il en revient à dire, que prier au nom de Jésus, c'est l'équivalent de la prière faite dans la volonté de Dieu.

R.A. Torrey confirme : *Je puis mettre ces mots dans ma prière et cependant me reposer sur mes propres mérites. Au contraire, je puis omettre cette formule, sans pour autant cesser de me reposer sur les mérites de Christ.*

Prier au nom de Jésus, c'est prier dans le prolongement de la prière du Fils de Dieu.

Une telle prière s'inscrit naturellement dans une vie d'identification avec Christ qui pouvait dire :

Ma nourriture, est de faire la volonté de celui qui m'a envoyé et d'accomplir son oeuvre (Jean 4.34).

L'idéal de la vie de prière se situe donc à un très haut niveau de spiritualité. Le nom de Jésus ne s'utilise pas à la légère.

En contemplant le Fils de Dieu, dans toute sa vie, dans ses paroles, dans sa prière, nous deviendrons, par la grâce du Père et l'action du Saint Esprit en nous, capables de marcher dans son sillage.

Ayez en vous les sentiments qui étaient en Christ (Philippiens 2.5).

Une telle élévation spirituelle exige un engagement sérieux, une consécration profonde, un véritable amour.

J. Gastambide écrit:

En répondant à son Fils, Dieu nous exauce. Telle est la magnifique certitude de la prière faite au nom du Christ.

Prier au nom de Jésus, c'est la même chose que si Jésus priait, c'est la même chose que s'il nous prenait par la main, nous conduisant à son Père, en disant: Père, voici un de mes amis, je t'en prie, accorde lui ce qu'il demande par amour pour moi.

Pour nous engager dans la prière, Dieu nous indique un chemin : Jésus-Christ. La prière au nom du Christ, c'est le don de Dieu, le don de l'amour de son Fils sur lequel est fondée notre prière.

En Jésus-Christ et avec lui, nous pouvons nous adresser à Dieu avec une entière confiance et dans une totale humilité, sachant que sa force s'accomplit dans notre faiblesse. (2 Corinthiens 12.9-10).

TOUTES SORTES DE PRIERES

Ne vous inquiétez de rien, mais en toutes circonstances, demandez à Dieu dans la prière ce dont vous avez besoin. Demandez lui avec un coeur reconnaissant. Et la paix de Dieu qui dépasse tout ce que l'homme peut comprendre, gardera vos coeurs et vos esprits en Jésus-Christ (Philippiens 4.6-7, Français courant).

Faites en tous temps par l'Esprit toutes sortes de prières (Ephésiens 6.18).

Louez le Seigneur car il est bon (Psaumes 118.1).

Ce que le Père désire, ce sont des adorateurs en esprit et en vérité (Jean 4.23).

Selon la définition la plus classique, prier c'est demander.

Celui qui prie, qui s'adresse à Dieu, doit s'attendre à recevoir, tout comme celui qui frappe à la porte s'attend à ce qu'on lui ouvre.

C'est dans le sens de la demande que Jésus nous incite à prier.

Jésus leur adressa une parabole pour monter qu'il faut toujours prier et ne jamais se relâcher. Il dit... (Luc 18.1-8).

Bien des chrétiens ne reçoivent pas, parce qu'ils ne demandent pas ou parce qu'ils demandent mal (Jacques 4.2-3).

Mais cela dit, lorsqu'on examine la Bible, on découvre que la demande n'est en fait qu'un aspect de la prière.

La palette de la prière est aussi large de nos sentiments ou que nos émotions. Dans notre relation avec le Seigneur, on peut demander, mais aussi louer, rendre grâces, adorer, s'humilier, intercéder, se consacrer... et cela n'est pas limitatif !

La prière est relation à Dieu, partage avec Dieu, avons-nous dit. En fait, il n'y a qu'une prière mais elle se diversifie selon les conditions de notre vie, et les aspirations de notre esprit. La prière s'élève dans l'élan de la foi et s'anime par l'Esprit de Christ qui la dirige et la module en fonction des inflexions de notre coeur.

Comme nous le montre parfaitement le livre des Psaumes en particulier, le livre des prières d'Israël, la prière peut revêtir de multiples aspects et passer naturellement de l'un à l'autre, par exemple de la demande à l'intercession puis à la louange, selon les mouvements du coeur.

Est-il bien nécessaire de définir chaque catégorie avec précision ? Quelques ouvrages anciens s'y emploient. Cela nous semble parfois d'un intérêt assez relatif !

Nous évoquerons cependant quelques manières de prier.

Nous avons tous des natures différentes, des sensibilités différentes. Cela peut se traduire dans nos façons de prier. Nous prions avec notre tempérament, et sans doute aussi plus ou moins influencés par l'usage habituel du milieu spirituel (Eglise) dans lequel nous vivons notre foi.

Mais ces différences n'affectent en aucun cas le fond même de notre relation avec le Seigneur.

L'ADORATION dans laquelle l'âme est comme absorbée en Dieu, selon une expression célèbre, peut apparaître comme l'aboutissement de la prière plutôt que le début.

L'adoration n'est elle pas au sommet de nos relations avec le Dieu vivant et vrai ?

Et cependant des commentateurs, et non des moindres (Calvin, W Monod par exemple) assurent que l'adoration qui est contemplation de Christ, ouvre le chemin de la prière.

A. Butte écrit:

A la méditation des enseignements de Jésus est jointe la contemplation, car c'est en contemplant qu'on devient semblable à lui.

Nous serons semblables à lui parce que nous le verrons tel qu'il est (1 Jean 3.2).

Le croyant alors cesse de se regarder lui-même pour se juger ou pour se perfectionner. Il regarde à son maître. C'est à force de le contempler, de le saisir avec les yeux de l'âme, qu'il se transformera. Ne perdons pas notre temps à la contemplation amère et vaine du moi. Levons les yeux et regardons le Seigneur. C'est en le regardant, en le contemplant, en l'adorant, que nous recevrons chaque jour un peu plus.

C'est en effet en cessant de nous préoccuper de nous-mêmes que nous atteignons le sommet de l'union avec Christ. Et c'est lorsque nous sommes un avec lui que nous pouvons nous adresser au Père avec assurance.

Ne nous donnons pas trop d'importance. Nous ne sommes pas le centre du monde. Le centre, c'est le Seigneur.

Requérons d'abord de sa bonté les choses qui servent sa gloire, et nous lui demanderons après, celles qui nous sont utiles et dont nous avons besoin (J. Calvin).

Rappelons que si l'Écriture nous invite à faire connaître au Seigneur tous nos besoins, elle dit clairement que ce que le Père désire, ce sont des adorateurs. (Jean 4.23).

Lorsque Jésus enseigne à ses disciples à prier, il dit : *Notre Père que ton nom soit sanctifié...* (Matthieu 6.9). La demande (le pain), vient ensuite.

Tout dans l'univers doit proclamer la gloire de Dieu. Le chrétien qu'anime cette pensée et qui se sert de la prière pour l'exprimer jusqu'à ce qu'il en soit tout pénétré, acquerra une grande puissance de prière.

L'INTERCESSION est une forme de la demande. Lorsque nous intercédons, nous ne sommes plus préoccupés de nous-mêmes ou de nos propres besoins, mais essentiellement des autres. C'est la prière de Jésus par excellence. C'est parce que *Christ intercède sans cesse pour nous* (Hébreux 7.25) que nous pouvons intercéder pour nos frères.

C'est en apprenant comme Jésus, à chercher uniquement la gloire de Dieu dans nos prières, que nous deviendrons de véritables intercesseurs.

Chaque prière de Christ était une prière d'intercession parce qu'il s'était donné pour nous. Tous ce qu'il demandait, tout ce qu'il recevait était en vue de notre bien. Chacune de ses prières était ainsi faite dans un esprit de sacrifice. Donnez-vous tout à Dieu pour le bien de vos semblables, et vous deviendrez semblable à Christ en vous acquittant de cette intercession sacerdotale si nécessaire à l'unité et à la prospérité de l'Eglise aussi bien qu'au salut des pécheurs (A. Murray).

Je connais une communauté chrétienne où ce ministère d'intercession est pris très au sérieux. Chaque chrétien qui participe a son *carnet de prière* sur lequel il écrit tous les cas qu'il désire chaque jour présenter au Seigneur.

Cela va des malades qu'il peut connaître ou qui lui sont signalés, aux besoins matériels ou spirituels de tel ou tel... en passant par différents points (du pays ou du globe parfois) où se fait un effort d'évangélisation particulier, pour une oeuvre missionnaire, pour ceux qui sont

exposés dans une région où les forces d'oppositions se déchaînent etc. La liste est longue, variée, infinie. On peut prier au rythme des nouvelles du jour.

L'apôtre Paul ne priait-il pas ainsi:

Faisant mention de vous dans mes prières (Ephésiens 1.16); Ne cessant dans mes prières pour vous (Philippiens 1.4); Ce que je demande dans mes prières, c'est que votre amour augmente de plus en plus... (Philippiens 1.9); Nous ne cessons de prier pour vous et de demander que vous soyez remplis de la connaissance de sa volonté... (Colossiens 1.9)...

Il faut du temps, c'est vrai, mais quelle richesse. Pour celui qui prie ainsi et pour ceux qui reçoivent ! Et quels résultats !

Une oeuvre chrétienne que je connais bien, publie une feuille mensuelle qui propose des cas de prières pour chaque jour. Cette feuille s'intitule *Les minutes qui changent le monde*, un titre significatif.

Quand les chrétiens comprendront-ils qu'ils possèdent en priant le moyen d'accomplir de grandes choses ?

J'ai reçu le témoignage d'une jeune fille qui aime prier pour tous les gens qu'elle rencontre sur son chemin et qui attirent son regard. L'autre jour, disait-elle, j'étais assise dans le métro en face d'une femme qui avait un visage triste, fatigué, comme accablé. Sans rien lui dire, j'ai prié pour elle. Soudain elle m'a regardé avec un sourire.

En entrant dans un magasin, avez-vous déjà invoqué le Seigneur pour ceux qui y font leurs achats ? Pour ceux qui en sont responsables ? pour ceux qui y travaillent ?

Quand vous épluchez vos légumes, pensez-vous à demander au Seigneur de bénir le cultivateur qui les a fait pousser ? Priez-vous pour le garagiste qui entretient votre voiture, pour le facteur qui apporte votre courrier, pour le boulanger qui fabrique votre pain ?

Toute notre existence, les moindres faits quotidiens peuvent devenir des *occasions* de prière d'intercession. Cela nous maintient aussi continuellement dans la présence du Seigneur... et ce n'est certainement pas inutile pour les bénéficiaires.

Faisons part au Seigneur de toutes nos impressions, de toutes nos émotions. Parlons-lui de nos voisins, de nos amis (et de nos ennemis), des dirigeants de notre pays, des événements mondiaux... Prions avec la vie, avec les informations, avec notre journal.

Ainsi notre existence entière, nos occupations les plus banales, nos moindres pensées, tout sera inclus dans une vie de prière, répondant à l'appel de l'Écriture *Priez sans cesse*.

La prière ne consiste pas à tenter de manipuler Dieu et de lui dire ce qu'il doit faire . Tout au contraire. Nous demandons à Dieu de nous dire ce que nous devons faire, et nous lui donnons en quelque sorte la possibilité d'ouvrir sur le monde et sur nous les écluses des cieux. La prière de la foi, libère dans le monde une prodigieuse énergie de paix, de lumière de bonheur, de victoire et d'amour.

Parlons maintenant de la prière de REPENTANCE.

A certaines heures, le Saint Esprit agissant en nous, nous conduira à faire un retour sur nous-mêmes et à prendre conscience du mauvais état (spirituel) de notre coeur. Lorsque le regard de Dieu s'abaisse sur nous, nous nous voyons tels que nous sommes devant lui.

Il ne nous reste plus alors qu'à implorer son pardon. Alors nous découvrons dans la joie de la communion retrouvée, que le pardon donne sa plénitude à la rencontre de Dieu avec l'homme, mais que son absence dresse une infranchissable barrière et rend impossible cette communion.

*O Dieu, aie pitié de moi dans ta bonté;
Selon ta grande miséricorde, efface mes transgressions,
Lave-moi complètement de mon iniquité...*

*Je reconnais mes transgressions.
J'ai fais ce qui est mal à tes yeux...*

*Fais pénétrer ta sagesse au-dedans de moi...
Lave-moi et je serai plus blanc que neige...*

*Renouvelle en moi un esprit bien disposé...
Rends-moi la joie de ton salut... (Psaume 51. 1-13).*

Le péché fait obstacle à la prière dit la Bible. Celui qui veut avoir de la puissance dans la prière doit être vigilant à l'égard de son propre comportement et son état de conscience.

Si j'avais conçu l'iniquité dans mon coeur, le Seigneur ne m'aurait pas exaucé dit David (Psaume 66.18).

Non, la main de l'Eternel n'est pas trop courte pour sauver, ni son oreille pour entendre, mais ce sont vos crimes qui mettent une séparation entre vous et votre Dieu, ce sont vos péchés qui vous cachent sa face et l'empêchent de vous écouter (Esaïe 59.1-2).

Aussi longtemps que nous restons attaché au péché ou que nous contestons avec Dieu, nous ne pouvons attendre de lui qu'il prenne garde à nos prières. Si une chose quelconque vous revient sans cesse à l'esprit dans vos moments d'étroite communion avec Dieu, c'est que cette chose là fait obstacle à votre prière. Rejetez-là (R.A. Torrey).

Cette rapide évocation des différentes sortes de prières, serait incomplète si nous ne terminions par l'action de grâce.

Présentez vos demandes à Dieu par des prières, des supplications avec des actions de grâces (Philippiens 4.6).

Persévérez dans la prière en y joignant l'action de grâces (Colossiens 4.2).

D'une certaine manière, on pourrait dire que toute prière est action de grâce, puisqu'elle est une réponse à l'amour de Dieu et un mouvement de reconnaissance envers lui.

Nous ne prions bien que dans la reconnaissance. Ne négligeons pas de rendre gloire au Seigneur pour tout ce qu'il nous donne; même quand il nous semble normal et naturel de posséder ce que nous avons, et lorsque nous pensons ne le devoir qu'à nous-mêmes (J. Gastambide).

Ceux qui ont connu Dieu et ne lui ont pas rendu grâce se sont égarés et leur coeur sans intelligence a été plongé dans les ténèbres (Romains 1.21).

On demande parfois quelle différence il y a entre l'adoration et la louange (l'action de grâce). On dit souvent que dans la louange, on remercie Dieu pour ce qu'il donne, et dans l'adoration, on le remercie pour ce qu'il est. Pourquoi pas ?

On se souvient du récit de l'Évangile qui parle de dix lépreux guéris par Jésus, dont un seul, un Samaritain, est venu le remercier ! (Luc 17.12).

Notre Père céleste, par un sage égard pour notre plus grand bien, refuse fréquemment de répondre à nos demandes afin que nous soyons amenés à prendre conscience de notre ingratitude et que nous apprenions à être reconnaissants.

Rendre grâce augmente notre foi et nous rend capable de nous approcher de Dieu avec une nouvelle audace et une nouvelle assurance (R.A. Torrey).

Il ne fait aucun doute que les hommes de la Bible, ceux qui ont marqué l'histoire de l'Église et dont les prières ont été suivies de merveilleux résultats, ont été sans exceptions des hommes débordants de louanges et d'actions de grâces :
le roi David, les apôtres, Paul en particulier dont les écrits abondants témoignent... Jésus lui-même qui demeure notre modèle dans la prière comme en toutes choses.

Un serviteur de Dieu écrit :

Plus j'étudie la parole de Dieu et plus j'entends le témoignage du peuple de Dieu, plus je suis convaincu que la louange est la clé. La louange est la clé de toutes choses appartenant à la vie et à la sainteté. La clé pour entrer et demeurer dans la présence de Dieu . La puissance de la louange peut révolutionner votre vie (D.Gossett).

A LA LUMIERE DE LA PAROLE

Avant de clore ces éléments de réflexions sur COMMENT PRIER, il nous reste à considérer encore quelques points importants sur lesquels la Bible attire notre attention.

LE REFUS D'AIMER.

La prière étant une démarche d'amour, tout refus d'aimer, constitue une entrave majeure dans notre relation avec le Seigneur, et par conséquent est un obstacle à l'exaucement.

Il est à remarquer que Jésus associe directement à la prière, notre comportement vis à vis des autres, et en particulier au pardon que nous devons accorder à nos frères.

Pardonne-nous nos offenses, comme nous aussi nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés (Matthieu 6.12).

Si vous pardonnez aux hommes leurs offenses, votre Père vous pardonnera aussi, mais si vous ne pardonnez pas aux hommes, votre Père ne vous pardonnera pas non plus vos offenses (Matthieu 6.14-15).

Dieu sera sans pitié quand il jugera celui qui n'aura pas eu pitié des autres; mais la pitié triomphe du jugement (Jacques 2.13, Français courant).

Bien d'autres textes vont dans ce même sens.

Dieu conditionne la réponse à la prière à notre propension au pardon parce, encore une fois, tout refus d'aimer est une rupture dans notre relation avec lui.

Quand le câble électrique est coupé, le courant ne passe plus! Si la vie chrétienne se situe sous le signe de l'amour et du pardon, tout cela est limpide.

Ce que Dieu fait dépend de ce que nous faisons ; et cela est d'une grande importance dans la vie quotidienne.

Ce n'est pas que Dieu ne veuille pas pardonner, mais si nous refusons le pardon, nous mettons en échec le mystère de l'amour, nous le refusons, et il n'y a pas de place pour nous dans le royaume.

Nul ne peut s'imaginer être dans le royaume de Dieu, lui appartenir, si demeure dans son coeur le refus de pardonner.

Antoine Bloom écrit : Pardonner (même à ses ennemis) est la première caractéristique du chrétien, la plus élémentaire. Si nous y manquons, nous ne sommes pas chrétiens du tout , nous errons encore dans le désert brûlant du Sinaï.

S'il est vrai que le péché est une pierre d'achoppement sur le chemin de la prière exaucée, un esprit de critique ou de rancune, à l'égard de qui que ce soit, est une des entraves les plus courantes ; même avec, à nos yeux, de bonnes raisons (!)

Lorsque vous priez, si vous vous souvenez que vous avez quelque chose contre quelqu'un, pardonnez, afin que votre Père qui est dans les cieux vous pardonne aussi vos offenses (Marc 11.25).

Celui qui nourrit dans son coeur de mauvais sentiments contre quelqu'un, ferme hermétiquement l'oreille de Dieu à ses propres demandes. Lorsque quelqu'un qui se dit chrétien se montre critique, dur, injuste, on peut bien parier qu'il ne vient pas de prier. En tout cas, il est certain qu'il n'a pas rencontré Dieu. *Il n'avait pris rendez-vous qu'avec lui-même* dit A. Sève avec humour !

Sondons nos coeurs, et veillons à ce que rien ne vienne faire obstacle à nos prières.

Dans ce même sens, l'apôtre Pierre évoque les relations conflictuelles entre mari et femme (1 Pierre 3.7).

L'Ecriture parle également de l'avarice, du manque de générosité à l'égard du pauvre ou à l'égard de l'oeuvre de Dieu. Tout manque d'amour rend l'exaucement impossible.

Celui qui ferme son oreille au cri du pauvre, criera lui même, mais n'aura point de réponse (Proverbes 21.13).

Donnez et il vous sera donné... car on vous mesurera avec la mesure dont vous vous serez servis (Luc 6.28).

La prière de l'avare ou de l'égoïste ne dépasse pas le plafond de sa chambre, a-t-on dit !

Invitons le Saint Esprit à sonder notre coeur, et s'il nous révèle quelques failles, demandons humblement pardon au Seigneur, et agissons généreusement pour nos frères les hommes. Souvenons-nous qu'en servant les autres, c'est le Seigneur lui-même que nous servons. (Matthieu 25.40).

LE TEMPS DU SILENCE.

J'aime le silence parce que le Seigneur l'a aimé, disait un homme de Dieu.

L'Evangile nous dit très souvent que Jésus s'éloignait des villes et des villages, qu'il s'écartait même du groupe de ses proches, cherchant dans la solitude, d'une colline ou d'un

désert, un lieu propice à un tête à tête avec son Père. Nous en avons parlé. C'est dans le silence et la présence de Dieu, qu'il trouvait la puissance, l'énergie, l'inspiration, la sagesse, tout ce qui lui était nécessaire pour accomplir sa mission devant les hommes.

Pour qui prend la prière au sérieux, il est essentiel de se ménager régulièrement, à l'image du Seigneur Jésus, une halte de solitude et de silence, pour vivre un temps fort de ressourcement en présence du Père. Tous les grands personnages de la Bible ont suivi cette route et l'histoire de l'Eglise témoigne que tous les hommes de prière que nous connaissons ont tous, sans exception, recherché cet isolement indispensable à la rencontre de Dieu

Je sais bien que la vie moderne, si trépidante, si turbulente, si pleine de bruits, et où le temps manque toujours, ne favorise pas une telle démarche d'intériorité. Mais peut-être, là encore, y a-t-il un choix à faire, une décision à prendre ?

Daniel était en son temps un homme très occupé. Haut fonctionnaire à la cour du roi. Pourtant la Bible nous dit qu'il prenait le temps de s'isoler trois fois par jour pour vaquer à la prière (Daniel 6.10). Et quel résultat ! Dieu fit de grandes choses, des prodiges extraordinaires par cet homme consacré et fidèle. Une vie d'action exige à l'image de Daniel, de Christ ou des apôtres, ces temps de retraite avec Dieu. Une bien belle leçon pratique sur la vie de prière.

Naturellement, chacun sait qu'il est possible de s'isoler (intérieurement) au milieu d'une foule, dans un train, dans le métro, dans le bus... Il ne faut surtout pas manquer de le faire. On peut vivre ainsi des instants merveilleux avec le Seigneur. Mais si cela est possible (et il faut faire en sorte que ce soit possible), recherchons, à l'exemple de Jésus, ces lieux de silence et de solitude, pour épancher notre âme devant le Dieu vivant

Demandons au Seigneur de nous aider à trouver le matin, le soir, ou à n'importe quel moment de la journée, le temps de nous rendre à ce *rendez-vous d'amour* auquel il nous convie. Mesurons notre privilège. Le Seigneur frappe chaque jour à la porte de notre cœur. Souvenez-vous de ce beau verset de l'Apocalypse : *Si quelqu'un entend ma voix et ouvre la porte, alors j'entrerai chez lui, je souperai avec lui et lui avec moi* (Apocalypse 3.20) Mettons tout en oeuvre pour l'accueillir. Nous trouvons bien le temps de manger, de lire le journal, de regarder la télévision.

Réalisons-nous qu'en fait la prière nous fait gagner du temps. Luther avait coutume de dire: j'ai tant de choses à faire aujourd'hui, que si je ne prie pas trois heures, je n'y arriverai pas !

Lorsque tu veux prier, entre dans ta chambre, ferme la porte, et prie ton Père qui est là dans cet endroit secret. Et ton Père qui voit tout ce que tu fais en secret, te récompensera (Matthieu 6.6, Français courant).

La douceur d'une rencontre, d'un entretien, seul à seul avec le Seigneur ! Que de richesse dans un tel verset que nous sommes invités à méditer longuement.

L'EGLISE, COMMUNAUTE DE PRIERE.

Là où deux ou trois sont assemblés en mon nom, je suis au milieu d'eux (Matthieu 18.20).

Lorsque les enfants de Dieu se rassemblent pour la prière, il se produit d'une façon particulière une manifestation du *corps de Christ*.

Cela libère la promesse : *Ce que vous lierez sur la terre sera lié dans le ciel* (Matthieu 18.18). C'est là une promesse qui ne s'adresse pas seulement à Pierre, mais à toutes les communautés chrétiennes rassemblées dans la foi à travers les siècles.

En vérité je vous dis encore que si deux ou trois d'entre vous s'accordent sur la terre pour demander quoi que ce soit, cela leur sera donné par mon Père qui est dans les cieux (Matthieu 18.19).

Le livre des actes des apôtres nous montre fréquemment les chrétiens réunis pour prier, et avec quels résultats. Si la vie des premières communautés chrétiennes est ainsi pétrie de surnaturel, n'est-ce pas à cause de cet élément déterminant qu'était la prière des enfants de Dieu qui ne faisaient plus alors qu'un cœur et qu'une âme dans le combat spirituel ?

Tous, d'un commun accord, persévéraient dans la prière, avec les femmes, avec Marie mère de Jésus, et avec ses frères (Actes 1.14).

Pierre se rendit à la maison de Marie, mère de Jean, où un certain nombre de personnes étaient réunies et priaient (Actes 12.12).

Nous sommes allés en dehors de la ville, puis nous nous sommes mis à genoux sur le rivage de la mer pour prier (Actes 21.5)

Quand ils eurent prié, le lieu dans lequel ils se trouvaient trembla ; ils furent tous remplis du Saint Esprit et ils annonçaient la parole avec assurance (Actes 4.31).

Si la prière se présente comme un tête à tête avec le Seigneur, elle a aussi une dimension ecclésiale et communautaire qu'il faut absolument prendre en considération.

Le chrétien est invité à *prier avec ses frères*, à prier avec la communauté des croyants.

Si nous demeurons en Christ, et si Christ demeure en nous (Jean 15.7), prier dans le Christ c'est rejoindre en lui, l'Eglise, c'est à dire la foule de tous nos frères.

L'Eglise, le peuple de Dieu en marche, l'assemblée chrétienne est un authentique et un incontournable lieu de prière.

Nous avons tous besoins les uns des autres. Nous avons un besoin vital de tous les membres de ce corps de Christ qui est l'Eglise (1 Corinthien 12.12-27). Et en retour, tous ont besoins de nous.

Nous avons notre place individuelle dans ce grand corps, de même que la main, la jambe, le cœur, les poumons... chaque organe a un rôle à jouer au bénéfice du corps humain tout entier.

En joignant notre voix à celle de nos frères, nous donnons voix au Seigneur lui-même qui s'exprime aujourd'hui par son corps spirituel qui est l'Eglise. Tel est l'enseignement de l'Ecriture.

La prière de louange, d'intercession que Jésus vivait solitairement la nuit dans la montagne, il la vit aujourd'hui solidairement, par ce corps immense qu'il s'est donné : *Je bâtirai mon Eglise* Matthieu 16.18, et qui est constitué de chacun de ceux qui lui appartiennent.

On pourrait parler longuement de ce vaste sujet. Notre propos est simplement de souligner un aspect biblique et important de la vie de prière, que chaque chrétien doit intégrer dans sa propre spiritualité.

J'entendis une foule immense, impossible à dénombrer, de toute nation, de toute race, de toute langue, et qui criait d'une voix puissante: Louange, Gloire, sagesse, actions de grâces, honneur et force à notre Dieu pour les siècles des siècles (Apocalypse 7. 9-12).

Il ne fait aucun doute que notre place est aussi dans cette foule.

PRIERE ET MEDITATION.

Il n'est pas de vigueur et de liberté dans la prière sans fidélité à l'Écriture.

L'homme ne vivra pas de pain seulement, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu (Matthieu 4.4).

Si nous voulons que notre prière soit forte et source de plénitude, il faut que les paroles de Dieu vivent dans nos coeurs.

Si vous demeurez en moi et que mes paroles demeurent en vous, demandez ce que vous voudrez et cela vous sera accordé (Jean 15.7).

La parole de Christ en particulier, celui qui demeure l'unique chemin vers le Père, doit demeurer sans cesse l'objet de notre méditation.

Nous devons étudier ses paroles, mais plus encore les dévorer, les laisser s'implanter dans notre pensée, les conserver dans notre mémoire, les laisser chaque jour façonner notre vie jusqu'au moindre de nos actes.

Il est vain d'espérer être puissant en prière, à moins de méditer beaucoup les paroles de Christ et les laisser s'enfoncer profondément dans nos coeurs pour y établir leur demeure (R.A. Torrey).

Une étude intellectuelle de la Bible est sans doute nécessaire, elle est même, à certains égards, incontournable pour ne pas faire dire au texte n'importe quoi, en détourner le sens, mais elle est insuffisante. Nous devons rester à l'écoute de l'Esprit qui en a inspiré les pages et qui en fait l'application à chacune de nos vies. *La prière doit naître de la méditation quotidienne de la parole de Dieu.* En fait la méditation spirituelle est déjà une forme de prière puisqu'elle est dialogue avec Dieu dont la parole nous est révélée.

Georges Muller dont nous avons parlé au début de cet ouvrage, un des plus puissants hommes de prière de sa génération, commençait quand venait l'heure de la prière, par lire et méditer un passage de l'Écriture, jusqu'à ce que de cette étude, une prière commence à se former en lui. Dieu ainsi était le véritable inspirateur de sa prière.

Les anciens appelaient cette façon de rencontrer Dieu dans l'Écriture *lectio divina*. C'était une façon de se mettre à l'écoute du divin. Ils nous ont légué une littérature spirituelle d'une grande richesse, et leurs témoignages sur la joie d'une vie de communion constante avec Dieu sont remarquables et uniformes.

R. Foster écrit : Dans la méditation, nous développons ce que Thomas A. Kempis appelle *une relation familière avec Jésus*. Nous nous enfonçons dans la lumière de la vie de Christ et nous finissons par nous y trouver bien et pleinement heureux. *Il marche avec moi, il parle avec moi*, cesse d'être un jargon pieux et devient une description directe de la vie quotidienne.

C'est par la parole dit encore R.A. Torrey, que le Saint Esprit forme en nous ses prières. Et *la négligence de l'Écriture rend impossible la prière par le Saint Esprit*.

Si nous alimentons le feu de nos prières avec le combustible qu'est la parole de Dieu, toutes les difficultés disparaissent.

Tous les grands personnages de la Bible connaissent les voies de la méditation.

Un soir, Isaac était sorti pour méditer dans la campagne (Genèse 24.63).

Sur ma couche, je médite sur toi pendant les veilles de la nuit (Psaume 63.7).

Heureux l'homme qui trouve son plaisir dans la loi de l'Eternel et qui la médite jour et nuit (Psaume 21.2).

C'est en méditant seul dans le désert qu'Elie apprit à discerner le son *doux et subtil* de la voix de l'Eternel (1 Roi 19.9-18).

On pourrait parler d'Abraham, de Moïse, des Prophètes et de tant d'autres, qui vivaient près du coeur de Dieu. Dieu leur parlait, non parce qu'ils étaient plus capables que d'autres, mais simplement parce qu'ils étaient disposés à l'écouter. Nous avons déjà largement évoqué l'exemple de Jésus qui nous invite à le suivre.

La méditation est une chose toute simple: Il s'agit, en se penchant sur les Ecritures, d'apprendre à écouter la voix de Dieu et de vivre avec lui un merveilleux moment de partage. Parler avec le Seigneur à partir de sa parole.

R. Foster écrit: Cela n'implique si mystères cachés, ni pièges particuliers, ni gymnastique mentale compliquée, ni envols ésotériques dans la conscience cosmique... mais le sentiment d'une relation naturelle, intime, d'une communion, à l'image de Moïse dont la Bible dit "qu'il s'entretenait face à face avec Dieu comme on parle avec un ami" (Exode 33.11). Thomas Merton ajoute: *La méditation est vraiment très simple et il n'y a vraiment pas besoin de technique élaborées pour nous enseigner comme nous y prendre*".

Il est évident qu'une telle relation intime transforme la personnalité intérieure.

L'Etude de l'Ecriture est basée sur l'analyse des textes ou des mots. On utilise pour cela des ouvrages de référence, des commentaires ou des dictionnaires. La méditation est basée essentiellement sur l'intériorisation. *La parole écrite devient une parole vivante* adressée à chacun d'entre nous. Ce n'est pas le moment d'un travail technique. Il s'agit seulement d'un mouvement du coeur et de l'esprit.

On n'analyse pas les paroles de quelqu'un que l'on aime. On les accepte telles qu'elles sont dites. Acceptons simplement les paroles de l'Ecriture et méditons les dans notre coeur comme le faisait Marie. C'est tout" (Dietrich Bonhoeffer).

Nous ne pouvons pas parler de la vie de prière, sans évoquer cet aspect essentiel qu'est la méditation.

Encore quelques mots avant de clore ce chapitre.

Beaucoup de chrétiens demandent qu'elle est la meilleure position du corps pour prier. A notre avis, il y a là un problème qui relève avant tout de la sensibilité de chacun. Il est certain que l'homme n'est pas un pur esprit et l'on peut concevoir qu'il puisse exprimer ses sentiments par les attitudes de son corps. Le corps et l'esprit sont solidaires et indissociables, comme les deux faces d'une même réalité: la personne humaine.

Dans la rencontre avec Dieu le corps peut intervenir avec son langage propre. A genoux, prosternés, mains jointes ou bras étendus, il est certain que ces diverses attitudes corporelles expriment des réalités intérieures. Tel ou tel geste expressif peut traduire, soutenir, favoriser les différentes attitudes de l'âme: l'adoration, la louange, l'offrande mais aussi la repentance et l'humiliation. Cela dit, il n'y a pas de règle qui détermine la position correcte !

Dans la Bible on les trouve toutes : étendu sur le sol, debout, les mains ou le visage tournés vers le ciel, à genoux... et même couché !

R. Foster parle de ce remarquable homme de Dieu du quatorzième siècle, Richard Dolle, qui préférait rester assis pour prier parce que disait-il *je sais que je tiendrai plus longtemps qu'en marchant ou en restant sur mes genoux. Assis, je suis plus au repos et mon coeur est tourné vers le haut.*

Une position négligée n'est sans doute pas souhaitable. Ce pourrait être le signe d'un désordre intérieur. Par ailleurs, il ne viendrait à l'idée d'aucune personne bien élevée de se tenir négligemment devant un interlocuteur de marque. Il nous faut prendre conscience que si Christ était là, physiquement, devant nous, nous adopterions sans aucun doute un certain comportement. Nous devons apprendre à nous tenir dans la présence du Seigneur invisible, comme nous le ferions s'il était présent dans la chair. Nous ne le voyons pas, mais il est là. Voilà qui implique d'abord une attitude de l'esprit, puis sa traduction corporelle.

Cela précisé il reste à chacun de se laisser guider par son inspiration. Il est certainement possible de prier efficacement sans ce souci particulièrement de la position de son corps.

QUAND

SANS CESSER !

Telle est bien l'invitation de l'Écriture. Si le temps (dix minutes ou un peu plus même) que nous consacrons à la prière n'est qu'un moment avec Dieu dans une journée sans Dieu, elle ne tardera pas à mourir !

A. Sève écrit: *Un des critères de la prière authentique, c'est qu'elle diffuse en nous tout au long de la journée, le désir de retrouver le Seigneur.*

Tout comme le coeur aimant de la Sulamite du Cantique des Cantiques bat fébrilement dans l'attente incessante de son bien-aimé, ou comme la Biche altérée soupire après les courants d'eau (Cantique des Cantiques et Psaume 42.2). On rencontre ainsi dans l'Écriture bien des personnages qui donnent un sentiment intense de vie en présence de Dieu.

Il faut toujours prier, et ne jamais se relâcher (Luc 18.2).

Soyez toujours joyeux. Priez sans cesse
(1 Thessaloniens 5.16-17).

Priez en tout temps par l'Esprit (Ephésiens 6.13).

Toute la Bible invite les chrétiens à prier sans cesse. Comment comprendre ces paroles ? Il est évident que personne ne peut demeurer en prière vingt-quatre heures sur vingt-quatre, debout à genoux ou assis ! Jésus lui-même n'a pas vécu ainsi. La Bible nous demande certainement de prier souvent ; le plus souvent possible ; mais il semble que le texte biblique aille plus loin.

La prière est une vie, un état d'être ; une vie dans laquelle il y a des temps forts. Un peu à l'image de deux amis qui feraient une longue marche ensemble. Ils ne se parleront pas sans cesse, certains temps de silence s'intercaleront entre leurs conversations, mais ils marcheront toujours côte à côte, toujours présents l'un à l'autre. Dans le sens où elle est relation à Dieu, la prière doit être un acte continu, un état de communion permanente avec le Seigneur, une vie de chaque instant en sa présence, avec des moments où l'on parle, et d'autres où l'on demeure dans le silence, mais toujours en état

de communion. Ainsi à côté des temps de prière, il y a la vie de prière, qui est relation constante avec Dieu. Certains parlent d'états de prière et de temps de prière.

Notre vie tout entière doit être une vie de prière. Nous devons marcher en constante communion avec Dieu. Notre âme doit constamment regarder en haut vers Dieu. Nous devons marcher si habituellement dans sa présence que, même quand nous nous éveillons la nuit, ce soit pour nous la chose la plus naturelle que de lui adresser des actions de grâces et des supplications" (R.A. Torrey). Avec beaucoup d'humour, un chrétien disait : Si vous avez des insomnies, au lieu de compter des moutons, parlez donc avec le berger !

La prière n'est pas un acte isolé dans une vie profane, mais une vie condensée dans son acte essentiel : *la rencontre avec Dieu*.

Si la vie est habituellement orientée vers Dieu, la prière sera naturelle et heureuse, mais s'il y a désaccord entre eux, elle risque d'être un exercice difficile, pénible, et stérile.

Tout ce qui encombre votre esprit avant le moment de la prière, vous reviendra dès que vous commencerez à prier, et vous ne sortirez pas de ces pénibles *distractions* dont tant de croyants se plaignent déclarait un homme de Dieu.

Il est en effet bien difficile de prier avec une vraie ferveur, si le reste de la vie est meublée de toutes sortes de choses, de pensées, de distractions qui n'ont rien à voir avec la vie spirituelle. Vivons avec Dieu aussi constamment que possible, et nous saurons lui parler.

Il vous est sans doute arrivé de rencontrer un jour (dans un train par exemple), quelqu'un que vous n'aviez pas vu depuis des années, et qui vous est pratiquement indifférent. Comme la conversation est difficile ; pénible même. On n'a rien à se dire. On cherche à meubler avec des banalités, la météo, la politique etc. Quel soupir de soulagement lorsqu'on se quitte.

Si par contre, vous rencontrez un véritable ami, alors c'est une vraie joie. Vous avez tant de choses à partager. Même quelques silences ne sont pas pesants. Vous êtes heureux de le revoir. Devenons l'intime du Seigneur, et la prière ira de soi. Ce sera toujours un moment de joie, un moment de vrai bonheur.

La qualité de notre prière dépend donc directement de la qualité de notre vie chrétienne. Pour être un acte continu (prier sans cesse), la prière doit s'enraciner dans la vie. Elle doit être elle-même une vie de communion permanente avec Dieu.

L'acte de la prière est le plus vital qui soit. Il faut prier sans cesse, comme il faut respirer sans cesse. Pour prier sans cesse, il faut apprendre à vivre avec Dieu.

VIVRE AVEC DIEU.

L'Evangile nous rapporte qu'un jour, Jésus fut reçu à Béthanie dans la maison de son ami Lazare et de ses deux soeurs Marthe et Marie.

Marthe s'affairait aux tâches matérielles tandis que sa soeur, Marie, se tenait assise aux pieds du maître pour l'écouter. Et c'est de Marie que Jésus dit : *Elle a choisi la meilleure part, et personne ne la lui enlèvera* (Luc 10.42). Nous ne doutons pas un instant que le choix de Marie soit le meilleur, et nous envions facilement son heureux destin !

Passer nos journées aux pieds du Seigneur, boire ses paroles, se nourrir de son message, ou vivre sans cesse avec lui comme le firent les apôtres pendant quelques années. N'est ce pas le ciel sur la terre.

Mais hélas il nous faut le plus souvent nous contenter de ressembler à Marthe. La vie quotidienne nous accapare, nous bouscule. Il n'est pas facile de vivre dans un état de communion permanente. En vérité est-ce possible ? Bien sûr il y a la grâce, et nous savons que :

Ce qui est impossible aux hommes est possible à Dieu (Matthieu 19.26).

Mais il reste que beaucoup de croyants sincères sont tourmentés par l'idée qu'il leur est, en dépit de leur bonne volonté absolument impossible de demeurer avec le Seigneur dans une communion consciente de tous les instants. Quel sens peut alors avoir l'expression : *Vivre avec Dieu ?* Je crois que l'Écriture éclaire sans équivoque cet aspect des choses. *Prier, c'est aimer*, et c'est dans l'amour que se situe la réponse à cette question.

Si un mari aime sa femme, il n'a pas besoin de justifier ses absences, ses rendez-vous, sa vie extérieure. Elle comprend parfaitement, et bien qu'elle puisse désirer une présence plus prolongée, elle *sent* que l'éloignement ne peut la détacher de celui qu'elle aime. Relisez le Cantique des Cantiques, ce merveilleux chant d'amour que nous a conservé l'Écriture et à travers lequel nous percevons l'intense désir d'union entre l'âme et Dieu. Nous y découvrons *que l'amour véritable est capable de réunir en esprit deux êtres, même lorsqu'ils sont éloignés physiquement l'un de l'autre pour un temps.*

Dans l'amour se réalise la fusion des cœurs, et ceux qui s'aiment demeurent unis à jamais.

Ne nous demandons pas si nous sommes très occupés, trop occupés pour vivre avec le Seigneur, demandons-nous si nous l'aimons vraiment.

Il faut le redire avec force : L'amour (et seulement l'amour) rend capable de vivre avec l'autre d'une façon permanente, même s'il est éloigné (pas éloigné de cœur, naturellement). L'amour ne nous remplit-il pas de joie profonde lorsque nous pensons à l'être aimé ? N'éveille-t-il pas en nous une émotion profonde ?

Chaque fois, au cours de la journée, que notre pensée se tourne vers le Seigneur, n'est-ce pas une prière, même brève, qui monte spontanément de notre cœur: Une action de grâce pour tel instant vécu, une louange pour une belle chose que nous avons devant les yeux, un merci pour cette parole que nous venons d'entendre et qui nous a fait du bien, un bref appel au secours pour telle détresse que nous rencontrons, ou dont nous venons d'être informé. Si vraiment notre cœur est plein d'amour, et si nous vivons avec le Seigneur une véritable relation d'amour, alors chaque instant deviendra prière.

Vous connaissez ce chant de Paul Delmet, qui n'a d'ailleurs rien d'un cantique:

*Pour vous obliger de penser à moi,
D'y penser souvent, d'y penser encore,
Voici quelques fleurs...*

Le Seigneur nous a donné toutes les choses de la création pour nous amener à penser sans cesse à son amour pour nous et pour que nous vivions notre amour pour lui. Un chant d'oiseau, un arbre, un beau paysage, un nuage, une fleur... mais aussi un bambin qui joue, deux jeunes qui se tiennent par la main, un vieux couple uni comme au premier jour, une dame âgée qui fait ses courses et qui garde le sourire, une oeuvre d'art, une riche harmonie musicale... Tout, absolument tout peut être signe de Dieu, prétexte pour faire monter vers le ciel, un chant de louange, de reconnaissance ou une demande de bénédiction !

Carlo Carretto écrit: " Rien ne peut me détacher de mon Dieu, ni les occupations, ni les hommes. Pas même la mort. Et si je l'aime, je trouverai toujours la manière de lui exprimer ma prière. Car la prière est comme l'amour, elle vainc les espaces et on peut la vivre partout, car l'amour est avec toi, là où tu aimes, puisque Dieu est amour" (1 Jean 4.8). L'amour engendre plus encore: il fait naître la confiance qui devient dans notre âme un état d'être, une réalité continue.

Je me fie à lui, j'ai confiance en lui. Je l'aime. Quelle prière plus vitale que celle-ci ? Apprends à prier ainsi et tu prieras sans cesse, même si tu es très affairé, plongé au sein d'une foule. L'amant oublie-t-il l'aimée parce qu'il est trop occupé ? Les émotions soudaines qui l'envahissent, rapides comme l'éclair, sont-elles moins chargées d'amour que les heures passées ensemble ?"

Mais peut-être avant de clore ce chapitre, faut-il relire quelques versets importants:

Si quelqu'un dit: J'aime Dieu, et qu'il n'aime pas son frère, c'est un menteur. Car celui qui n'aime pas son frère qu'il voit, comment peut-il aimer Dieu qu'il ne voit pas (1 Jean 4.20).

Celui qui n'aime pas demeure dans la mort, et quiconque hait son frère est un meurtrier, et vous savez qu'aucun meurtrier n'a la vie éternelle demeurant en lui (1 Jean 3.15).

Bien-aimés aimons-nous les uns les autres car l'amour est de Dieu, et quiconque aime est né de Dieu et connaît Dieu. Celui qui n'aime pas (ses frères les hommes) n'a pas connu Dieu, car Dieu est amour (1 Jean 4.7-8).

Si quelqu'un possède des biens du monde, et que voyant son frère dans le besoin, il lui ferme son coeur, comment l'amour de Dieu demeure-t-il en lui ? N'aimons pas en paroles et avec la langue, mais en action et avec vérité (1 Jean 3.18).

Il est parfaitement inutile de chercher une échappatoire : Il n'en existe pas. Jésus lui-même a lié en un seul commandement l'amour de Dieu et l'amour du prochain.

Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton coeur, de toute ton âme, de toute ta pensée. C'est le premier et le plus grand commandement. Et voici le second qui lui est semblable: Tu aimeras ton prochain comme toi-même (Matthieu 37-39).

Et comme si nous risquions de ne pas très bien comprendre, le Seigneur a ajouté :

Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimé (Jean 15.12).

Il est toujours possible de discuter ces paroles. Mais que ceux qui voudraient le faire ne se donnent pas l'illusion d'être proches du Seigneur. Séparer l'amour de Dieu de l'amour du prochain, c'est trahir l'Évangile, et stériliser la prière ! Comme disait un vieux serviteur de Dieu : *Se mettre tranquillement à prier tandis que le village brûle et que tous crient au secours, c'est créer un faux alibi à sa propre paresse et à sa propre peur.*

Mais il me semble que nous commençons là un autre livre...

ET POUR CONCLURE.

C'est avec un texte d'Adolphe Monod que nous avons commencé cet ensemble de réflexion sur la prière. C'est avec un récit que rapporte Gordon Lindsay que nous le terminerons. Voici une histoire qui peut faire saisir l'importance de la prière quotidienne.

Un marchand arménien et chrétien, à la tête d'une caravane, assurait le transport de marchandises à travers le désert.

C'était un homme de prière. Dès l'enfance, il avait prit l'habitude de s'en remettre tous les jours à Dieu.

Or, le pays était infesté de bandits qui vivaient du pillage des caravanes.

Une de ces bandes s'était mise à suivre le groupe de notre arménien, sans qu'il s'en doutât, avec l'intention de l'attaquer dès qu'il camperait dans la plaine. Le moment venu, ils s'approchèrent à la faveur de la nuit. Tout était étrangement silencieux. Il n'y avait ni gardes, ni sentinelles, mais en avançant, ils virent à leur grand étonnement, une haute muraille là où il n'y en avait jamais eu auparavant. La nuit suivante, même muraille, même surprise. La troisième nuit, la muraille y était, mais avec des brèches par où les bandits purent entrer.

Le meneur des brigands, effrayé par ce mystère, réveilla le marchand sans lui faire aucun mal. Qu'est-ce que cela signifie ? dit-il. Nous vous suivons depuis votre départ avec l'intention de vous piller. La première et la seconde nuit, une haute muraille entourait votre camp, mais ce soir, nous sommes entrés par des brèches. Si vous nous expliquez ce secret, nous ne vous ferons pas de mal.

Le marchand fut lui-même bien surpris. Ecoutez, dit-il, je ne sais rien de cette muraille autour de mon camp. Ce que je sais, c'est que je prie tous les soirs pour m'en remettre à Dieu, moi et mes gens. J'ai une confiance absolue qu'il me gardera de tout mal. Mais ce soir, j'avoue que j'étais si fatigué, j'avais un tel sommeil, que je n'ai prié que du bout des lèvres . Les brèches, c'est peut-être cela !

Les bandits furent subjugués par ce témoignage. Ils voulurent mieux connaître le Dieu qui accomplit de telles choses en réponse à la prière de ceux qui lui font confiance. On dit qu'ils devinrent chrétiens. Quand à l'arménien, jamais il n'oublia cette brèche dans le mur de la prière !

On trouve dans la vie extraordinaire du Sadhou Sundar Singh plusieurs témoignages qui ressemblent étrangement à celui que nous venons de citer. Tous confirment la puissance de la prière.

La veille de sa crucifixion, alors qu'il priait dans le jardin des Oliviers, Jésus reprocha à ses disciples de n'avoir pas pu veiller une heure avec lui.

Veillez et priez, leur dit-il afin que vous ne tombiez pas en tentation (Luc 22.40).

Commentant ce passage, le Sadhou dit : Pourquoi le Seigneur a-t-il adressé cet avertissement à Pierre ? Parce que si Pierre avait passé cet instant en prière, il n'aurait pas renié son maître quelques heures plus tard ! Cet homme de Dieu insiste, lui aussi, sur les miracles qui peuvent être accomplis par la prière, comme si Dieu voulait nous associer à la réalisation de ses desseins d'amour et qu'il ait besoin de notre intercession pour les exécuter !

Ce qui est impossible aux hommes, devient possible par la prière. En réponse à nos prières, dit-il encore, Dieu est capable d'accomplir des miracles que les sages de ce monde déclarent contraires aux lois naturelles ! Mais dit-il enfin, le plus grand des miracles, c'est la paix profonde que Dieu met dans nos coeurs.

Claude Parizet